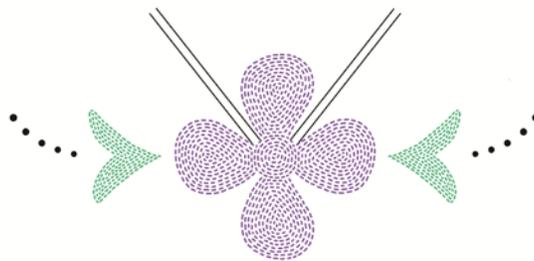


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls

Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Hôtel Super 8  
Kenora (Ontario)**



**PUBLIC**

**Le 15 août 2018  
Déclaration - Volume 482  
Karen Kejick, en lien avec Frances Kejick  
Déclaration recueillie par Tiar Wilson**

**ROYAL REPORTING SERVICES LTD.  
# 300-2010 11<sup>th</sup> Avenue, Regina (Saskatchewan) S4P 0J3  
Courriel : [info@royalreporting.com](mailto:info@royalreporting.com) – Numéro de téléphone : 1 800-667-6777**

## II

### AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses de la Commission, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III  
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 482  
Karen Kejick  
Le 15 août 2018

PAGE

Déclaration de Karen Kejick . . . . .	1
Attestation de la transcriptrice. . . . .	62

Responsable de consignation des déclarations : Tiar Wilson

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

1 Kenora (Ontario)

2 --- À compter du mercredi 15 août 2018 à 13 h 51.

3 **MME TIAR WILSON** : Bonjour Commissaires, nous  
4 sommes le mercredi 15 août 2018 et il est 13 h 51. Je suis  
5 Tiar Wilson et je vais recueillir la déclaration de Karen  
6 Kejick. Et nous sommes sur le territoire du Traité n° 3, à  
7 Kenora.

8 Je commencerai par la laisser se présenter,  
9 puis ses soutiens sont présents de chaque côté d'elle donc  
10 je leur demanderai de se présenter également. Est également  
11 présente dans la salle Jade Harper (phonétique) de l'équipe  
12 santé, elle est assise à mes côtés, hors caméra.

13 Donc, nous pouvons commencer et nous allons  
14 donc peut-être juste vous laisser vous présenter...

15 **MME KAREN KEJICK** : Certainement. [s'exprime  
16 en langue autochtone]. *Bonjour*. Je m'appelle Karen Kejick.  
17 Je viens de Shoal Lake 39, ici dans le territoire du Traité  
18 n° 3.

19 **M. GARY ADEN** : *Bonjour*, (s'exprime en langue  
20 autochtone). Gary Allen, de (inaudible) Première Nation.

21 **MME CHERYL GERVAIS** : *Bonjour*, (s'exprime en  
22 langue autochtone). Je m'appelle Cheryl Gervais. Je suis de  
23 Shoal Lake 39.

24 **MME TIAR WILSON** : Bien. Merci. Ce moment est  
25 le vôtre. Nous pouvons commencer là où vous le souhaitez.

1 J'aurai peut-être des questions après, en termes de -- par  
2 exemple, si vous mentionnez quelque chose et que je veux la  
3 date de naissance de quelqu'un ou des dates, je les  
4 demanderai après. Mais, comme je l'ai dit, c'est votre  
5 moment et nous commencerons là où vous voulez.

6 **MME KAREN KEJICK :** Certainement. Je veux  
7 juste commencer par remercier mes soutiens d'être venus et  
8 de faire partie de ce processus consistant à partager la  
9 vérité sur l'histoire de ma mère, Frances Kejick, et une  
10 partie des -- difficultés et des injustices auxquelles elle  
11 a fait face et auxquelles ma famille continue d'être  
12 confrontée. Être la porte-parole de la famille et la fille  
13 d'une assassinée est très difficile.

14 Je suis la dernière de la fratrie à l'avoir  
15 vue en vie. Et  
16 -- et tout ce -- tout ce processus, bien entendu, n'est pas  
17 -- n'est pas facile pour moi et ma famille. Le -- elle est  
18 -- elle est enterrée sur une île où nous vivions à  
19 Iskatewizaagegan.

20 Ma mère était la plus jeune d'une fratrie de  
21 neuf enfants. Son -- son père a combattu dans la Première  
22 Guerre mondiale et fut décoré. Sa mère était également une  
23 Matagamin (phonétique), j'ai donc grandi parmi ces  
24 enseignements. Ma mère était Matagami au quatrième degré.

25 Mon père est également décédé il y a environ

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 quatre -- quatre ans. Il a eu tellement de mal avec ce qui  
2 s'est passé.

3 Et certaines des choses avec lesquelles je --  
4 je lutte sont le type de détails que je devrais partager  
5 concernant tout ce qui s'est passé en remontant tant  
6 d'années en arrière. Je ne suis même plus entièrement sûre  
7 de la date à laquelle elle a été assassinée. Je n'ai  
8 volontairement pas voulu retenir cela parce que je ne  
9 voulais pas me rappeler comment elle était morte. C'est  
10 comme cela que je l'ai vécu toutes ces années.

11 Elle a été assassinée chez nous à Shoal Lake.  
12 Et la maison ne lui -- appartenait pas, elle appartenait à  
13 ma grand-mère. Elle n'a jamais eu de -- maison à elle là-  
14 bas.

15 Elle s'est battue pour nous élever en tant  
16 que mère seule et elle a fait du mieux qu'elle a pu. Elle  
17 pratiquait très bien la pêche commerciale. Elle pêchait  
18 avec mon père. Et, selon mon cousin, elle raclait le riz  
19 sauvage comme personne.

20 Elle parlait, elle parlait la langue, donc  
21 j'ai cette -- cette langue grâce à elle, ma grand-mère.  
22 Mais maintenant, il y a une interruption dans la  
23 transmission de la langue à mes nièces et neveux. Et elle -  
24 - aurait eu son premier super petit-fils -- il est né il y  
25 a quelques mois. J'ai souvent un sentiment de perte avec --

1 avec ça -- avec la langue parce qu'elle n'est plus là pour  
2 la parler et que mes neveux et nièces ne peuvent pas  
3 l'entendre parler.

4 J'ai traversé des moments difficiles au sein  
5 de la communauté à cause de la -- la -- violence latérale  
6 qui s'y exerce.

7 Lorsqu'elle a été assassinée, et je ne sais  
8 pas à quel point c'est vrai, mais l'homme qui l'a tuée, il  
9 s'appelait Clarence, ou Terry Clarence Gray (phonétique) et  
10 il était de Shoal Lake 40. Et j'ai besoin de le nommer  
11 parce que nous devons faire ça. Nous devons exposer -- nous  
12 devons exposer ceux -- ceux qui ont fait du mal aux autres  
13 et nous devons le rendre public. Leur nom devrait  
14 apparaître sur le registre là-bas. Et s'ils ont un -- vous  
15 savez -- il a été accusé d'homicide alors il est dehors,  
16 dans la communauté et je dois -- je dois supporter sa vue  
17 et c'est dur pour moi.

18 [Deux phrases caviardées - informations  
19 personnelles].

20 Le -- Je -- vivais à Winnipeg lorsque j'ai  
21 reçu un appel de ma sœur aînée qui n'a pas pu venir  
22 aujourd'hui. Elle m'a appelée et elle m'a dit « Terry l'a  
23 fait. Terry l'a fait. » Et, apparemment, il marchait dans  
24 la communauté après et il frappait aux portes. Et quelqu'un  
25 m'a dit qu'il -- qu'il est allé -- jusqu'à la maison du

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 Chef et qu'il a dit « J'ai peut-être bien  
2 -- J'ai peut-être bien tué Frances. » Et apparemment, la  
3 réponse du Chef a été « Qu'est-ce que tu veux que j'y  
4 fasse? » Je ne sais pas si c'est vrai. Et il a été -- il a  
5 été gardé au bureau de la Bande, dans l'un des bureaux des  
6 intervenants.

7 Et -- ouais, elle -- était morte chez nous et  
8 j'ai dû -- j'ai dû vivre là. Mes frères et sœurs ont  
9 emménagé et personne n'est venu nous demander si la maison  
10 avait besoin de travaux de rénovation. Beaucoup de choses,  
11 vous savez, beaucoup de choses auraient pu être faites pour  
12 nous aider, mais personne ne l'a fait.

13 Les preuves ont été prélevées. Des carreaux  
14 ont été pris au sol je pense, mais lorsque nous sommes  
15 retournés dans la maison il y avait encore du sang sur les  
16 murs. Pour, comme, nettoyer ça après, une équipe de  
17 nettoyage est venue. Et parmi les choses que j'ai oubliées  
18 de faire, il y avait, vous savez, demander de l'aide, mais  
19 comment -- comment j'aurais pu savoir demander de l'aide?

20 Mais le procès est -- arrivé, nous étions au  
21 tribunal et nous étions tous dans la pièce et nous étions  
22 tous les quatre autour de cette grande table et il y avait  
23 un dossier plein de preuves et -- des photos d'elle pour  
24 preuve. Elle était noire et bleue.

25 Et le -- je crois que c'était peut-être le

1 Procureur, nous a demandé si nous voulions voir les preuves  
2 et j'ai dit « Non » J'ai essayé de dire non parce que je --  
3 j'avais le sentiment que les voir détruirait ma -- ma  
4 famille. Et ma sœur plus jeune a dit « Je veux les voir. »  
5 La police a fait glisser l'album photo des preuves à  
6 travers la table et elle les a regardées et mon autre sœur  
7 les a regardées et mon frère les a regardées et ils se sont  
8 tous effondrés et j'ai été la dernière à regarder et j'ai  
9 fait pareil. Alors après, j'avais ces images dans ma tête  
10 dans la maison et j'ai dû, vous savez, j'ai dû affronter  
11 ça.

12 Et puis, il -- il était -- je pense que --  
13 l'accusation était -- il y a eu des négociations. Je pense  
14 qu'il -- il aurait été inculpé pour meurtre au second  
15 degré, mais il y a eu des négociations et puis il a été  
16 inculpé d'homicide.

17 Et -- maintenant on le voit en public et il a  
18 été reconnu comme un Aîné dans l'une des communautés où il  
19 est enregistré maintenant. Et lorsque j'étais élue, je le  
20 voyais aux réunions. Et je suis allée à des sueries dans  
21 cette communauté sans savoir qu'il y était. Et la -- la  
22 vérité, c'est que -- que cette communauté l'a reconnue  
23 comme un -- Aîné et qu'il était -- qu'il allait dans la  
24 même suerie que moi, jusqu'à ce que je découvre que -- que  
25 l'un des guérisseurs le reconnaissait aussi comme un Aîné.

1                   Alors j'avais l'impression que l'espace  
2 politique et l'espace de guérison et moi qui essayait de  
3 revenir chez moi dans le Territoire, c'était tellement,  
4 vous savez, d'une certaine façon, vous savez, le -- d'une  
5 certaine façon je me sentais violée. Je -- Je ne pouvais  
6 pas m'en libérer dans ma vie. Comme, je ne pouvais juste  
7 pas être -- vivre ma vie comme il le fallait.

8                   Et il y a eu aussi beaucoup de violence  
9 latérale des Aînés quand ils parlaient de ma mère. Que ma  
10 mère, tu sais, avait eu ce qu'elle méritait. Que j'étais  
11 juste comme ma mère. Que j'avais -- vous savez j'avais --  
12 une grande gueule.

13                   Et juste -- juste j'ai -- lutté par rapport à  
14 -- l'équilibre entre, vous savez, parler de ce sujet si  
15 important, mais aussi la laisser reposer en paix. La  
16 laisser -- j'ai aussi ressenti -- du genre, c'est bien de -  
17 - d'avancer. Et j'ai -- J'ai pensé à -- à l'-- honorer.

18                   Et vous savez, après, je -- après, j'ai  
19 commencé à penser à la décision *Gladue*, et aux impacts de  
20 ça, bon, et aux impacts pour les femmes qui essaient de  
21 s'enfuir et au niveau de, vous savez, des financements dans  
22 -- dans les réserves pour le logement et, vous savez, pour  
23 les services de protection, que ce soit les services de  
24 police ou autres. Je n'arrêtais pas de penser à cette nuit-  
25 là, si elle avait pu prendre le téléphone, si quelqu'un

1           était venu l'aider, serait-elle toujours en vie?

2                           Je ne réalisais pas que je m'en voulais parce  
3 que j'étais la dernière à l'avoir vu vivante.

4                           Et même dans tout ça, Je -- Je sais que c'est  
5 au choix de la personne -- que le membre de la famille  
6 directement impacté participe, mais même la question de la  
7 participation et le -- le soutien public autour de toute la  
8 question est -- est un environnement difficile parce que  
9 les gens ne savent pas quoi dire ou les gens ne savent pas  
10 quoi faire.

11                           Ma famille est -- est séparée, semble-t-il.  
12 J'ai -- J'ai tellement -- fait de choses dans ma vie pour  
13 me venir en aide, mais je sais que je voudrais en faire  
14 plus pour guérir.

15                           J'ai récemment démissionné du fait de la  
16 violence latérale et de la discrimination que je subissais  
17 en tant que femme. Et je pense que seules les femmes  
18 peuvent savoir ce que ça fait. Et je sais qu'il y a des  
19 hommes là-bas qui me soutiennent.

20                           Vous savez, mais je veux juste parler un  
21 petit peu de ma mère. Elle -- et c'est inscrit dans mon  
22 esprit. Elle allait vérifier ses filets sur le lac et elle  
23 est revenue avec un sacré mal de dos et je me suis demandé  
24 ce qui s'était passé et après ils parlaient en Ojibwé d'un  
25 (inaudible) lâchant de l'eau sur eux alors qu'il n'y avait

1 pas de feu. Vous savez et je pense juste à ça.

2 A tout ce ressentiment au sujet des droits du  
3 Traité, et à ce que nous sommes sur ces terres et même au  
4 fait que je suis -- que nous sommes les seuls qui  
5 pourraient porter des plumes. Il y a -- il y a ce racisme  
6 ambiant.

7 Et vous savez, dans tout ce processus, à  
8 faire de notre mieux pour rendre leur humanité à ces femmes  
9 et à ces ancêtres dans le secret, à recevoir tous ces  
10 enseignements sur -- sur ce qu'ils sont et ce que nous  
11 sommes dans cette vie, et à se sentir coupable de parler  
12 d'eux, à veiller et quoi -- qu'est-ce que tout cela  
13 signifie et comment -- comment les honorer? Et certaines  
14 personnes ne veulent pas participer parce qu'elles veulent  
15 laisser les leurs reposer en paix.

16 Et je n'ai pas la permission de parler des  
17 trois autres femmes, mais je -- je me sens comme si -- Je  
18 dois aussi dire que mon père, avant de mourir, a parlé de  
19 sa sœur, Nancy Blackhawk (phonétique), retrouvée dans la  
20 rivière à Whitefish Bay. Et ma cousine, Phyllis Kejick  
21 (phonétique), a également été étranglée à Winnipeg. Je veux  
22 la mentionner et lui rendre hommage. Et ma cousine, Rena  
23 Landon (phonétique), il n'y a pas eu d'autopsie et elle a  
24 été retrouvée gelée, pleine de contusions. Et il y a eu des  
25 rumeurs sur qui pourrait l'avoir assassinée ou lui avoir

1 fait du mal.

2 Alors je -- je pense -- j'ai lutté avec ça  
3 parce que du -- du côté de la famille de mon père, ils --  
4 ils ne, du genre -- ils ne me parlent pas vraiment et ne  
5 m'acceptent pas. Et -- mais mon père me l'a dit -- Je  
6 crois, il me l'a dit pour une raison, parce qu'il savait  
7 que je dirais quelque chose, en sachant que ça le gênait et  
8 je pense que nos -- nos familles et nos esprits sont très  
9 forts. Elles -- peuvent voir et sentir les choses.

10 Et je sais que -- que je dois regarder vers -  
11 - vers l'avenir et j'espère que tout ce que j'ai -- j'ai  
12 dit concernant cette histoire. Je sais que j'ai le  
13 sentiment que l'histoire n'est complète parce que ma  
14 famille n'est pas là. Ils se rappellent peut-être des  
15 choses de l'époque de sa condamnation ou de quoi que ce  
16 soit qui renforcerait, je ne suis pas sûre. Mais ce que je  
17 sais, c'est que -- qu'il -- que ce n'était pas qu'un pauvre  
18 accident parce que son comportement avant avec elle, avant  
19 cette nuit ou ce petit matin, je ne sais pas exactement  
20 quand il -- il -- il l'a battue jusqu'à la mort.

21 Mais il s'était montré et -- je m'étais  
22 foulée la cheville et j'avais des béquilles, et qu'il soit  
23 venu était -- Je ne me rappelle pas, c'était genre la nuit  
24 la plus froide de l'hiver et je ne pouvais pas croire qu'il  
25 soit venu en marchant et il a commencé à taper à la porte

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 et il était ivre. Et il -- ma mère -- je savais qu'elle  
2 avait peur et je l'ai affronté. Je -- Je l'ai affronté  
3 après. Je me suis approchée de lui -- et je me suis  
4 confrontée à lui au sujet du meurtre.

5           Bref, lorsqu'il était chez nous, il -- cette  
6 -- juste cette nuit-là -- c'était peut-être deux semaines  
7 avant qu'il lui retire la vie, il s'est pointé et je me  
8 rappelle avoir dû le mettre dehors. Je l'ai sorti à coups  
9 de pied. Et j'étais sur une chaise et j'avais mes béquilles  
10 et j'étais tellement en colère que j'ai pu le faire partir  
11 de la maison parce qu'il embêtait ma mère. Et le regard de  
12 ma mère, vous savez, il était rempli de peur. Elle avait  
13 peur de lui alors je crois qu'il montrait déjà des  
14 comportements violents avant de l'assassiner.

15           Et je ne suis pas bien sûre des changements  
16 de fond qui pourraient arriver au niveau de la section des  
17 délits et de la justice pour s'assurer que, vous savez, les  
18 affaires soient traitées différemment. Je ne sais pas, ils  
19 -- et je sais, vous savez, le système est tellement lourd,  
20 je me sens écrasée.

21           Mais je -- je -- pense juste aux -- troubles  
22 du stress post-traumatique. Je n'avais aucune idée que  
23 j'avais, vous savez -- que j'avais vécu un traumatisme. Je  
24 n'en avais pas la moindre idée. Je ne me doutais pas que,  
25 vous savez, tout ce qui était arrivé avec un tel impact sur

1 moi. Je -- je buvais les week-ends et je -- j'essayais de  
2 tenir la maison. J'ai essayé de repeindre les murs et tout.

3 Et -- et je -- après j'ai juste -- après mes  
4 frères et sœurs ont obtenu leur 12<sup>e</sup> année et mon frère a été  
5 diplômé la même année. Ma sœur a obtenu son diplôme.

6 Et puis je suis allée à -- l'école et -- mais  
7 j'ai -- vous savez, commencé à prendre des (inaudible)  
8 choses et je n'ai pas -- vous savez, je marche sur le  
9 chemin rouge depuis près de dix ans. En mai, l'année  
10 prochaine, cela fera dix ans. Alors j'ai -- je fais juste  
11 ce que je peux pour prendre soin de moi.

12 Ma mère est enterrée sur l'île là-bas et nous  
13 sommes allés là-bas quelquefois sur sa tombe. Et je sais  
14 qu'il y a -- il y a des programmes de financement, mais le  
15 niveau de -- ou le manque de soutien dans ma propre  
16 communauté -- j'ai l'impression de ne pas pouvoir avoir  
17 accès -- je ne peux pas avoir accès à ces -- à ces fonds.

18 Il y a eu des événements ou des activités du  
19 FFADA qui ont eu lieu et on ne nous a pas demandé de  
20 participer. On ne nous a jamais demandé. Il y a eu aussi un  
21 pow-wow prévu et nous avons été traités comme après coup,  
22 si, jusqu'à ce que je dise quelque chose. J'avais  
23 l'impression de toujours venir et de dire « Vous savez, ce  
24 n'est pas bien. Vous devez impliquer les familles. » J'ai  
25 toujours eu le sentiment qu'on manquait d'accès à notre

1 propre guérison.

2 Il n'y a pas de soutien. Personne ne dit  
3 « Comment allez-vous? Genre, bon, OK, vous savez nous  
4 avons ce programme. De quoi avez-vous besoin? Nous allons -  
5 - nous allons vous aider. » Je n'ai jamais senti ça ou ça  
6 n'est pas arrivé.

7 Et de me sentir discriminée parce que j'ai  
8 quitté la communauté et même victime de discrimination et  
9 de violence latérale parce que je n'ai pas de maison là-  
10 bas. Je devais rappeler aux gens que je vivais dans la  
11 communauté. Et j'y vivais effectivement. C'est là où ma  
12 mère vivait. Et rappeler aux gens ce qui s'était passé.  
13 Qu'il y avait eu un meurtre à Shoal Lake et qu'il pourrait  
14 y en avoir un autre.

15 Ma mère était très -- très discrète sur les  
16 choses, elle avait cette espèce de sens du sacré la  
17 concernant et j'ai toujours été très attentive à cela.

18 J'ai eu un accrochage avec l'un des membres  
19 de la famille du meurtrier quand il m'a dit que ce n'était  
20 pas lui qui avait fait ça. Il a dit « Ce n'est pas lui qui  
21 l'a fait. » Et il a essayé de parler de -- c'était presque  
22 comme -- comme le côté culturel des choses, comme -- le  
23 côté « mauvais remède ».

24 Et j'ai -- j'ai trouvé ça tellement blessant.  
25 J'ai trouvé ça blessant que -- comment, comment peut-on

1           dire ça à quelqu'un qui a perdu sa mère? Presque -- presque  
2           soulager le meurtrier de son acte. De ses -- de ses -- de  
3           ses -- propres faits et gestes. Presque comme si quelqu'un  
4           l'avait pris par la main et lui avait fait faire et ça,  
5           c'est au-delà de l'entendement humain, je pense.

6                        Vous savez, ma mère prenait soin des enfants  
7           de la communauté. Il y avait des gens -- des enfants qu'on  
8           laissait là pour quelques semaines et elle prenait toujours  
9           soin d'eux.

10                       [Deux phrases caviardées - informations  
11           personnelles]. C'est -- c'est ce que je ressentais. Je --  
12           j'étais -- j'étais vraiment en colère et je pense qu'on  
13           doit mieux filtrer même nos Aînés.

14                       Et certaines choses auxquelles j'ai été  
15           confrontée aussi avec -- avec cette situation c'est que les  
16           femmes sont victimes d'agressions sexuelles -- agressées  
17           dans les réserves et n'ont pas -- et parfois ça vient de  
18           nous-mêmes. Elles n'ont pas -- elles pensent qu'elles n'ont  
19           nulle part où aller.

20                       J'ai souvent ressenti qu'il y a -- il y a  
21           même une sorte de -- une sorte de jalousie autour de la  
22           question, qui est vraiment écœurante. Je veux juste dire  
23           ça. C'est -- c'est écœurant. Et décourageant lorsqu'on me  
24           renvoie de la violence latérale dans le travail que je  
25           fais. Il y a eu une plainte au niveau du Grand Chef me

1           concernant à propos de ce type de travail que je fais, vous  
2           savez, quand on y pense -- quand on y pense.

3                       Et je ne pense pas que je devrais avoir à  
4           dire que ça m'a est arrivé et que c'est arrivé à ma famille  
5           et je, je ne devrais pas avoir à ressentir cela. Ou que --  
6           tout est -- c'est -- c'est -- c'est presque -- c'est -- ce  
7           n'est pas quelque chose que j'ai demandé. Ce n'est pas  
8           quelque chose que ma mère méritait. Ma mère ne méritait pas  
9           ça. Personne ne mérite ça, aucune femme, aucun homme ne  
10          mérite d'être battu à mort ou ne mérite de se sentir en  
11          insécurité dans ce pays.

12                      Ma mère méritait une maison. Ma mère méritait  
13          un travail dans lequel elle estimait pouvoir apporter  
14          quelque chose. Ses petits-enfants méritaient une grand-mère  
15          qui soit là pour les soutenir et se réjouir pour eux quand  
16          ils iraient à l'école. Elle était très heureuse pour les  
17          jeunes diplômés.

18                      Et j'espère que les familles du FFADA seront  
19          soutenues dans leur effort d'éducation pour pouvoir honorer  
20          leurs familles. J'espère que le National Indian Brotherhood  
21          Trust Fund pourra créer de l'espace pour permettre aux  
22          familles de poursuivre l'éducation de leurs enfants parce  
23          que c'est ça qui aidera. Ça va les aider à construire leur  
24          vie, à apporter leur contribution à leurs communautés, mais  
25          aussi à honorer ceux qu'ils aiment à travers -- à travers -

1 - à travers l'éducation.

2 Je -- J'étais très anxieuse. Je ressentais  
3 une grande anxiété et je suis reconnaissante à mon  
4 partenaire et à ma meilleure amie ici d'avoir été si  
5 patients, si attentifs et si compréhensifs. J'espère que ma  
6 famille sait que je les aime.

7 J'appartiens à cette communauté, mais je ne  
8 m'y jamais sentie comme eux -- je me suis presque sentie  
9 exclue de ma propre communauté. C'est aussi la mienne de  
10 communauté.

11 J'ai passé le tabac quand la Commission a été  
12 à Shoal Lake 39 lors de l'-- était-ce l'assemblée de  
13 printemps ou d'automne, d'automne, non? L'assemblée  
14 d'automne et le tabac ont été acceptés et j'avais parlé du  
15 fait que ma mère était enterrée là-bas. Et que c'était  
16 important de témoigner sur la réserve et le cycle de  
17 violence qui s'y passe. Et c'est presque comme quand vous  
18 le faites dans un environnement urbain, c'est presque comme  
19 un déni, c'est -- c'est pour ça que j'ai senti que c'était  
20 important que je passe le tabac, mais il n'a pas été  
21 honoré.

22 Les droits culturels des femmes devraient --  
23 devraient -- devraient être à l'avant-scène de cette  
24 Enquête. Ma mère avait des droits humains. Elle avait les  
25 droits du Traité. Elle avait des droits inhérents. Elle

1           avait les droits de la Charte. Elle avait des droits  
2           culturels. Elle avait des droits sur le sol et c'est là  
3           qu'elle est maintenant. Elle -- ses -- ses os sont dans le  
4           sol, au bord du lac, sur une île. Et nous n'y sommes  
5           retournés qu'une fois pour voir sa tombe et c'était pendant  
6           l'hiver.

7                           Je n'ai pas de photos d'elle. J'ai deux  
8           photos d'elle, mais je -- je n'ai pas eu la possibilité de  
9           les faire restaurer ou quoi que ce soit.

10                          J'ai -- J'ai une robe de cérémonie et deux  
11           autres membres de la famille de Shoal Lake 39 ont eu des  
12           robes rouges -- des robes de cérémonie faites pour, et pour  
13           moi c'était important, pour moi de le faire en tant que --  
14           leader de la communauté pour qu'elles puissent honorer et  
15           guérir les esprits.

16                          Mais, après, les droits des femmes  
17           autochtones, j'espère -- J'espère qu'à travers tout ça, que  
18           ces -- que le manque de droits clairs changera pour nous.  
19           Que nous -- que nous sommes peut-être quelque part les  
20           égales des femmes non autochtones, peut-être quelque part  
21           les égales des hommes autochtones ou quelque part, vous  
22           savez, juste réfléchir à là où nous en sommes. Je sais que  
23           certaines personnes pensent que nous sommes -- nous sommes  
24           sur ce -- que nous sommes sur une voie ascendante et que  
25           nous allons prendre le pouvoir -- l'enlever à quelqu'un ou

1           à quelque chose. Je -- Je ne pense pas qu'on doive -- qu'on  
2           doive voir ça comme ça.

3                       Et pendant ma campagne, j'ai pris part aux --  
4           aux élections dans l'Ontario. Et le jour de l'élection, le  
5           meurtrier de ma mère était à l'extérieur de mon QG de  
6           campagne et je -- je ne sais pas si les autres candidats  
7           ont supporté ça.

8                       Mais, vous savez, c'était -- c'était -- je  
9           n'ai pas voulu le dire non plus aux membres de ma famille  
10          parce qu'ils -- ils ne savent pas comment faire quand ils  
11          le voient. Ça déclenche quelque chose en eux et j'--  
12          j'espère et je prie pour qu'ils -- qu'ils cherchent à en  
13          guérir et qu'ils trouvent la meilleure façon de -- de  
14          prendre soin d'eux à ce moment-là parce que ça peut être  
15          complètement toxique. C'est -- c'est -- c'est tellement  
16          toxique de le voir considéré comme un Aîné respecté. Et,  
17          vous savez, c'est -- c'est -- c'est -- il n'y a pas -- il  
18          n'y a pas de justice. Il n'y a pas de justice là-dedans.

19                      Et vous savez, juste de voir les -- les --  
20          effets que la pauvreté a sur nos communautés m'a fait faire  
21          au cauchemar ces deux dernières semaines. Et, vous savez,  
22          ensuite me préparer pour ça, savoir que ça ne se passerait  
23          pas dans une maison ronde, c'était, c'était déchirant.

24                      Je ne sais pas si -- J'espère juste --  
25          J'espère juste que chacun des membres de la famille là-bas

1       sait qu'ils appartiennent au processus de guérison, que  
2       j'appartiens au processus de guérison et que nous  
3       appartenons tous au processus de guérison et que tout ça,  
4       aussi inconfortable et difficile que ce soit, ne sert pas à  
5       rien.

6                       Et je veux vous remercier aussi de --  
7       d'écouter et je veux dire *migwetch* à ma maman et *migwetch* à  
8       ma tante Nancy Blackhawk, et *migwetch* à Rena Landon et  
9       *migwetch* à Phyllis Kejick d'être nos sœurs FFADA sacrées,  
10      *migwetch*. *Migwetch* pour le tabac.

11                      **MME TIAR WILSON** : Alors, j'ai quelques  
12      questions si vous êtes disposée à parler encore un peu.

13                      **MME KAREN KEJICK** : Certainement.

14                      **MME TIAR WILSON** : Vous avez mentionné un  
15      procès.

16                      **MME KAREN KEJICK** : Ouais.

17                      **MME TIAR WILSON** : Il a donc été condamné et  
18      emprisonné?

19                      **MME KAREN KEJICK** : Ouais.

20                      **MME TIAR WILSON** : Savez-vous combien de  
21      temps?

22                      **MME KAREN KEJICK** : Ça, je ne suis pas  
23      totalement sûre. Je pense qu'il est resté en prison un an  
24      et demi. Moins -- comment disent-ils, moins le temps du  
25      provisoire.

1                   **MME TIAR WILSON** : Deux jours moins un -- je  
2                   veux dire deux ans moins un jour ou quelque chose comme ça.

3                   **MME KAREN KEJICK** : Deux ans moins un jour ou  
4                   -- ouais quelque chose comme ça, ouais, ouais.

5                   **MME TIAR WILSON** : Et ça c'était pour  
6                   homicide, on est d'accord?

7                   **MME KAREN KEJICK** : Ouais.

8                   **MME TIAR WILSON** : Vous avez mentionné le fait  
9                   que vous l'aviez jeté dehors deux semaines avant --

10                  **MME KAREN KEJICK** : Ouais.

11                  **MME TIAR WILSON** : -- comment ça s'est passé?  
12                  Je ne comprends pas le lien. Genre, pourquoi, pourquoi est-  
13                  il allé chez votre mère?

14                  **MME KAREN KEJICK** : Eh bien, ils avaient --  
15                  ils avaient une relation de fait, d'accord, ils avaient une  
16                  relation. Et je ne sais pas pourquoi il est venu ce soir-là  
17                  alors qu'il faisait tellement froid. Vous savez, et ce  
18                  qu'il lui a dit -- ce qui l'a tellement fâchée et c'était  
19                  comme si elle avait -- elle avait peur et c'est pour ça que  
20                  je, vous savez, que je suis intervenue et que je l'ai jeté  
21                  dehors.

22                  **MME TIAR WILSON** : Et je sais que vous avez  
23                  dit que nous ne vouliez pas retenir les dates, mais les  
24                  commissaires aimeraient sûrement savoir en quelle année ces  
25                  évènements se sont passés? Vous -- vous rappelez-vous en

1            quelle année elle est décédée.

2                            **MME KAREN KEJICK** : 1996 ou 1997.

3                            **MME TIAR WILSON** : OK, et après vous -- ce  
4            n'était pas sa maison, elle vivait dans la maison de sa --  
5            de sa mère?

6                            **MME KAREN KEJICK** : Ouais. Ouais, genre, ma  
7            grand-mère était déjà décédée et nous avons tous hérité de  
8            la maison, j'imagine, la maison de la Bande.

9                            **MME TIAR WILSON** : Si je vous pose cette  
10           question, c'est que nous parlons ici des raisons  
11           systémiques qui sont à la racine de la violence. Et en vous  
12           entendant parler -- votre témoignage -- je me demande  
13           comment mettre ça en mots. Les femmes ne sont pas forcément  
14           valorisées dans votre communauté, est-ce juste de dire ça?  
15           Par exemple, elles ne peuvent pas avoir accès à leur propre  
16           logement. Pouvez-vous expliquer ça? Est-ce les hommes qui  
17           ont habituellement les logements dans votre communauté par  
18           rapport aux femmes, ou...

19                           **MME KAREN KEJICK** : Oui, dans -- dans mon cas,  
20           oui. Dans mon cas, elle n'avait pas, ou dans le cas de ma  
21           famille, elle n'avait pas sa -- sa propre maison, d'accord?  
22           Et -- et je n'ai pas ma propre -- je n'avais pas ma propre  
23           maison non plus et il y a une insuffisance de logements  
24           partout, de toute façon, ouais.

25                           **MME TIAR WILSON** : Alors vous avez vécu dans

1 la maison après?

2 **MME KAREN KEJICK** : Ouais.

3 **MME TIAR WILSON** : Il est évident que ça a dû  
4 être très douloureux, mais ça a dû être très difficile. Ce  
5 fut une terrible épreuve au sein de votre famille de ce  
6 fait non? c'est juste de dire ça?

7 **MME KAREN KEJICK** : Ouais.

8 **MME TIAR WILSON** : Vous avez mentionné votre  
9 démission, mais que vous n'étiez pas partie -- vous n'avez  
10 pas été claire sur ce point. Pouvez-vous expliquer votre  
11 fonction et pourquoi vous avez démissionné?

12 **MME KAREN KEJICK** : Est-ce que je peux juste  
13 revenir à la maison?

14 **MME TIAR WILSON** : Ouais.

15 **MME KAREN KEJICK** : Mes -- mes frères et sœurs  
16 y vivaient aussi tous seuls et ils avaient souvent peur de  
17 vivre là-dedans. Comme, comme si c'était -- comme s'il y  
18 avait quelque chose d'étrange, d'hanté dans leur  
19 perception.

20 **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

21 **MME KAREN KEJICK** : Et ils ne se -- ils ne s'y  
22 sentaient pas -- ils ne s'y sentaient pas bien la nuit  
23 lorsqu'ils étaient seuls. Même lorsque j'y étais, il n'y  
24 avait jamais -- jamais de sentiment de chaleur.

25 **MME TIAR WILSON** : Oh.

1                   **MME KAREN KEJICK** : C'était très dur d'allumer  
2           le feu -- et de le maintenir -- c'était toujours ce  
3           sentiment sinistre, étrange, et j'ai eu des insomnies après  
4           y avoir vécu.

5                   Et nous -- nous adorions cet endroit, malgré  
6           ce qui s'était passé là-bas et ma cousine, qui n'était pas  
7           un membre de la Bande et maintenant il y a son mari qui est  
8           un membre enregistré de la Bande, transféré. J'ai eu le  
9           sentiment qu'on était mis dehors parce qu'ils sont arrivés  
10          -- ils ont déménagé, OK, et ils se sont juste pointés avec  
11          leurs affaires, OK. Et je -- j'ai ressenti -- j'ai eu  
12          beaucoup de mal avec ça parce que mes frères et sœurs  
13          adoraient vraiment cet endroit.

14                   C'est juste à côté du lac et il y a un  
15          endroit là-bas où j'allais aussi pour les cérémonies du  
16          calumet, mais je ne peux plus y retourner maintenant parce  
17          que, vous savez, ils l'ont sûrement probablement déplacé.  
18          Vous savez, ils le font toujours, mais c'est pour ça -- Je  
19          n'y suis pas retournée depuis donc j'ai presque le  
20          sentiment que nous avons été arrachés à cette terre. Alors  
21          c'est -- ouais, juste pour partager ça et ce sentiment --  
22          ouais, j'ai eu le sentiment que nous étions arrachés -- de  
23          là-bas. Et j'ai lutté pour essayer d'évoluer pour guérir,  
24          mais ma -- famille est -- mes frères et sœurs -- nous avons  
25          perdu cette terre, ouais.

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1                   Concernant ma fonction, j'étais au conseil,  
2           mais je gérais -- vous savez, les effets de, vous savez des  
3           pensionnats et de toute la violence, le manque de services,  
4           j'imagine, ouais, juste tout, tout ce que nous avons  
5           traversé. Il y a toujours -- il y a -- il y a eu des pertes  
6           dans le temps et c'est presque comme si nous étions  
7           toujours en mode de crise et comme s'il n'y avait pas de  
8           lieu sûr où aller -- pour ma guérison.

9                   Les -- certains commentaires ont été faits  
10          concernant ce travail. J'ai été harcelée par un homme là-  
11          bas, du harcèlement continu, vous savez, un homme venant à  
12          mon bureau et me demandant -- et ceci -- ceci est arrivé  
13          après que je sois revenue du rassemblement Families First  
14          (phonétique) à Thunder Bay. Je -- je -- je -- je ne peux  
15          pas -- je crois que c'était pendant l'hiver, mais après le  
16          week-end, j'étais au bureau et puis cet homme est entré et  
17          a commencé à être agressif et à faire des commentaires  
18          sexuels inappropriés sur ce que j'avais fait pendant le  
19          week-end. Et j'ai essayé de soulever la question et à un  
20          moment j'ai été traitée de sale S., vous savez, par un  
21          autre membre de la communauté mécontent.

22                   Et --j'ai dû prendre un contrat pour payer  
23          mon loyer et continuer à servir ma communauté compte tenu  
24          des prêts étudiants et du coût de la vie élevé ici à  
25          Kenora. J'ai demandé au Chef et au conseil, à mes

1 collègues, si c'était OK de faire ça et ils ont dit  
2 « Oui. » L'autre chose, vous savez, pour laquelle je suis  
3 harcelée.

4 Je -- je me suis fait mal au dos pendant un  
5 état d'urgence, nous manquions d'eau dans notre usine de  
6 traitement de l'eau et j'ai dû porter ces pots de 40 livres  
7 et j'ai réalisé que si -- si nous manquons d'eau, la  
8 communauté est exposée à des sources d'infection parce  
9 qu'il y a des personnes âgées diabétiques, d'accord.

10 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

11 **MME KAREN KEJICK :** C'est une énorme violation  
12 des droits de l'homme de ne pas avoir accès à -- à l'eau  
13 potable ou à l'eau, l'accès à l'eau, alors en soulevant ces  
14 -- ces pots, je -- je me suis fait mal au dos et je n'ai  
15 juste eu aucun soutien en m'octroyant du repos ou en me  
16 conduisant là-bas, alors c'était vraiment dur,  
17 physiquement, émotionnellement, spirituellement, ce fut  
18 vraiment dur d'essayer de faire vraiment du bon travail  
19 pour la communauté. Et j'ai senti, vous savez, je me suis  
20 souvent dit, « Pourquoi ils m'empêchent d'introduire  
21 l'éducation aux plus jeunes enfants dans la communauté?  
22 C'est pourtant une bonne idée. » C'était -- c'était juste  
23 tellement dur. Et je pensais à ça -- je n'arrêtais juste  
24 pas de penser à ça et j'avais besoin de m'en extraire parce  
25 que je n'avais pas pris le temps. Je ne m'étais pas donné

1 la permission de -- de juste me concentrer sur moi.

2 Et puis, après, j'ai participé aux élections  
3 pour la province avant ça, le Chef et le conseil m'ont  
4 donné -- je me suis assise avec eux une nouvelle fois et  
5 ils ont « Ouais, bien sûr, vas-y, engage-toi. Nous  
6 reprendrons tes dossiers. » Je n'avais pas la moindre idée  
7 qu'en mon absence ils ont consulté un conseiller juridique  
8 concernant le retrait de mon mandat. Je sais qu'ils ne  
9 peuvent pas faire ça; c'est le Chef et le conseil.

10 Mais j'ai pensé -- et puis mon salaire a été  
11 rogné alors que je n'avais jamais pris aucun jour de congé,  
12 ce qui me mettait aussi en difficulté financière, car je  
13 devais prendre soin de moi. J'avais besoin d'une semaine de  
14 pause pour prendre soin de moi et ils m'ont enlevé ma paie  
15 sans me le dire et sans me demander quoi que ce soit.

16 Et puis, vous savez, après avoir -- tout  
17 était tellement, comme si tout -- il y avait toujours  
18 quelque chose pour me rappeler que je n'avais pas un  
19 traitement équitable en tant que femme. Je suis revenue  
20 comme toujours et j'ai dit « Bon, vous savez, les  
21 précédents conseillers hommes avant n'ont jamais eu leur  
22 paie réduite lorsqu'ils étaient absents longtemps du  
23 bureau, peu importe ce qu'ils faisaient, vous savez. »

24 J'ai eu le sentiment d'être visée et de faire  
25 l'objet de discrimination, même concernant la question des

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 femmes et des filles autochtones disparues et assassinées,  
2 ce commentaire disant que je chassais des mortes, vous  
3 savez, lorsqu'ils ont mis ça sur Facebook parce que je --  
4 je ne me sentais pas soutenue par les responsables. J'ai  
5 créé un dossier FFADA ou pour mon portefeuille, mais ouais  
6 je continue de recevoir des commentaires comme ça.

7 Si je parlais de, vous savez, si je  
8 m'adressais à quelqu'un -- un homme -- cet homme qui est  
9 venu et m'a demandé ce que j'avais fait pendant le week-  
10 end. Je lui ai dit que je ne pouvais pas lui serrer la main  
11 parce que ce commentaire qu'il avait fait contribuait à la  
12 toxicité culturelle dans notre société, dans nos  
13 communautés, qui nourrit la poursuite de la violence contre  
14 les femmes. Et il s'est emparé de ça et l'a déformé, vous  
15 savez, a créé, cette dynamique dans laquelle je me suis  
16 retrouvée, vous savez « Il ne faut rien lui dire ou c'est -  
17 - c'est une salope. » C'est une - vous savez, c'est moi  
18 cette horrible personne, c'est moi cette horrible --  
19 horrible personne, alors j'ai -- j'ai démissionné.

20 Mais le jour où j'ai démissionné, j'ai passé  
21 du temps dans un cercle avec les femmes et je leur ai  
22 expliqué une partie des raisons pour lesquelles je partais  
23 et je leur ai fait cadeau d'une plume et -- et nous -- nous  
24 avons fait du tambour, nous avons donc célébré avec nos  
25 tambours cette nuit-là. Et j'ai pensé, c'est tellement beau

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1           parce que c'est presque comme si c'était un cercle -- un  
2           cercle complet. Il y a eu une cérémonie donc et une sorte  
3           de cérémonie de sortie de -- de sortie de ma fonction.

4                        Mais j'espère vraiment que les femmes  
5           engagées en politique, dans des fonctions dirigeantes, que,  
6           vous savez, peut-être qu'elles sont, je sais que nous  
7           devons être plus nombreuses, mais il n'y a pas forcément de  
8           système en place pour nous soutenir.

9                        Et si je devais faire un -- un procès pour  
10          harcèlement, je ne suis pas sûre que j'aurais les fonds ou  
11          les conseils juridiques à ma disposition ou un avocat prêt  
12          à m'aider. Je me suis adressée à une organisation pour leur  
13          demander s'ils pouvaient m'apporter un conseil juridique  
14          gratuit et ils ont dit « Non, c'est contre une autre  
15          organisation, on ne peut pas. » Alors, vous savez, il y a  
16          une barrière énorme, je pense, même pour essayer de faire  
17          valoir vos droits. Je trouve que ça rend la faute juste  
18          presque plus facile, vous passez juste votre chemin et  
19          après que se passe-t-il -- que se passe-t-il? Rien, vrai.  
20          C'est -- C'est -- Il faut plus de soutien.

21                       **MME TIAR WILSON** : C'était quelle année ça?

22                       **MME KAREN KEJICK** : Quand j'ai démissionné?

23                       **MME TIAR WILSON** : Ouais.

24                       **MME KAREN KEJICK** : Je viens juste de  
25          démissionner, il y a trois semaines.

1                           **MME TIAR WILSON** : Ah, mais là juste  
2 récemment?

3                           **MME KAREN KEJICK** : Ouais, ouais.

4                           **MME TIAR WILSON** : Y avait-il -- Étiez-vous la  
5 seule femme à un poste à responsabilité dans votre  
6 communauté? Parce qu'il y a d'autres --

7                           **MME KAREN KEJICK** : Pendant ce mandat, ouais.  
8 Mais il y a eu, nous avons une femme Chef, des membres du  
9 conseil féminins, ouais.

10                          **MME TIAR WILSON** : Je sais que vous avez parlé  
11 du fait que vous ne -- que vous ne vous sentez pas d'avoir  
12 le droit ou la permission de parler des autres femmes, mais  
13 vous avez évoqué la création d'un dossier FFADA. Je pense  
14 que les commissaires seraient intéressés de savoir si -- si  
15 vous -- peut-être combien -- si vous gardez la trace du  
16 nombre de femmes dans votre communauté qui pourraient avoir  
17 succombé à la suite de violences physiques ou des cas de  
18 violence contre les femmes et les filles.

19                          **MME KAREN KEJICK** : Mm-hmm. Eh bien, ce n'est  
20 pas un dossier physique en soi, bon, c'est comme, juste que  
21 je -- dans ce dossier il -- c'est presque comme ça que j'ai  
22 été mandatée pour parler des FFADA dans mon rôle de  
23 conseillère, mais je sais aussi qu'il y a -- ouais, qu'il y  
24 a -- qu'il y a des femmes qui ont disparu et qui ont été  
25 assassinées. L'une de -- vous savez et je -- et j'ai le

1           sentiment que ce -- que ce n'est pas mon rôle de -- parler  
2           pour elles parce que je ne suis plus -- je n'ai plus de  
3           responsabilité dans la communauté et je n'ai pas -- je n'ai  
4           pas la permission de -- de partager. Et je -- je sais que  
5           c'est probablement dur parce que nous voulons nous assurer  
6           que nous -- parce que c'est la vérité. C'est la vérité pour  
7           -- vous savez, ces autres femmes. Je sais qu'un membre de  
8           la famille a dit « Je préfère ne pas parler de ma sœur. »

9                           **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

10                          **MME KAREN KEJICK** : « Parce que je veux la  
11           laisser reposer en paix. » J'ai essayé d'inviter, à ce  
12           moment-là, un membre de la communauté à venir et à  
13           participer et il -- il ne pouvait juste pas -- il ne  
14           pouvait pas en parler, vous savez, mais il -- il y en a  
15           malheureusement quelques-uns (inaudible).

16                          **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

17                          **MME KAREN KEJICK** : Ouais.

18                          **MME TIAR WILSON** : Et c'est juste que vous --  
19           que vous n'avez pas à parler de ça, mais je dois l'évoquer.

20                           J'imagine qu'une partie de cette fonction  
21           aussi serait de -- je ne veux pas vous arracher les mots,  
22           mais j'essaie de mettre en en lien cette part de l'éducatif  
23           parce qu'il semble que vous essayez de faire de l'éducation  
24           dans votre rôle de défense, vous savez, aussi dans le cadre  
25           de votre guérison, mais également en amenant votre

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 communauté à comprendre que l'enjeu est énorme. Alors dans  
2 cette fonction, était-ce -- je veux dire, beaucoup de temps  
3 de parole, mais j'imagine d'une certaine façon que c'était  
4 aussi -- est-ce juste de dire pour intervenir auprès des  
5 jeunes femmes et des jeunes filles et essayer de trouver  
6 ces lieux sûrs pour elles dans votre communauté?

7 **MME KAREN KEJICK** : Ouais. Bon, j'ai travaillé  
8 avec la police du Traité 3 et nous nous sommes concentrés  
9 sur les jeunes filles et les rassemblements de toutes les  
10 filles autour de cette violence et nous avons fait des pow-  
11 wow pour honorer et donner la force aux femmes et aux  
12 filles autochtones, et bien, Ouais, de créer ces espaces  
13 pour -- pour les femmes et pour les filles.

14 **M. GARY ADEN** : Puis-je ajouter -- que Karen a  
15 également débuté la cérémonie Lumières vertes dans le  
16 Traité 3.

17 **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

18 **M. GARY ADEN** : Ou dans des communautés où  
19 (inaudible) les lumières dans les communautés pour indiquer  
20 que la sécurité y régnait.

21 **MME KAREN KEJICK** : En lieux sûrs.

22 **M. GARY ADEN** : Ouais.

23 **MME KAREN KEJICK** : Ce n'était pas l'origine,  
24 mais ça s'est transformé en ça.

25 **M. GARY ADEN** : Ouais.

1                   **MME KAREN KEJICK** : L'intention d'origine des  
2           Lumières vertes, merci de l'avoir souligné, je l'avais  
3           presque oublié. Mais l'intention d'origine de la stratégie  
4           des lumières vertes était que si vous allumiez une lumière  
5           verte à l'extérieur de chez vous, vous vous engagiez à  
6           avoir un foyer dans lequel la violence n'existait pas. Vous  
7           vous engagiez à avoir un foyer sain, peu importe ce à quoi  
8           ressemblait un foyer sain.

9                   Et c'était, vous savez, pour encourager les  
10          communautés à, en quelque sorte, parler de violence, mais  
11          aussi, OK, que saluons-nous? Qu'est-ce qu'on appelle des  
12          femmes Iskatewizaagegan? Et il y avait deux principes de  
13          base, j'imagine, dans nos sept deux des sept enseignements  
14          qui y présidaient étaient (s'exprime en langue autochtone)  
15          et, ça fait un moment depuis que je -- c'était le courage  
16          et le respect (s'exprime en langue autochtone), d'accord,  
17          parce que nous -- lorsque nous pensons au respect il n'y en  
18          a pas pour les femmes autochtones ou même dans -- vous  
19          savez, dans cet espace culturel aussi, d'accord.

20                   Donc une partie des choses qui sont sorties  
21          aussi, j'ai entendu un -- un guérisseur m'a dit ça devant  
22          des objets sacrés, j'ai vu ça se passer, qu'est-ce-que je  
23          fais, dites-moi? Qu'est-ce-que j'y fais? J'ai vu quelqu'un  
24          dire ça sur le lieu de travail et j'ai eu le sentiment  
25          qu'il n'y avait pas de recours. Il n'y avait personne pour

1 me soutenir. Il y a des femmes qui m'ont parlé de ça et  
2 j'ai lutté pour les aider, vous savez, des jeunes femmes  
3 qui ont aussi, vous savez, subi des agressions sexuelles et  
4 j'ai entendu qu'elles sont aussi -- c'est important  
5 qu'elles fassent partie de l'enquête parce qu'elles sont  
6 toujours en vie -- elles sont toujours dans les parages.

7 **MME TIAR WILSON :** Ouais, et nous parlons avec  
8 des survivantes qui, vous savez, choisissent de sortir de  
9 l'ombre, car certaines -- évidemment c'est très personnel  
10 et certaines femmes choisissent de ne pas parler, d'accord,  
11 mais nous avons parlé avec des survivantes. Et de  
12 nombreuses fois aussi, quelqu'un vient et parle des êtres  
13 qui lui sont chers et puis elles commencent à raconter  
14 leurs propres histoires dans -- dans l'histoire aussi,  
15 voyez-vous. Et nous entendons -- et bien, tous les  
16 facteurs, comme ce que vous avez expliqué au début que vous  
17 aviez des vétérans de la guerre dans votre famille, était-  
18 ce vos arrière-grands-parents?

19 **MME KAREN KEJICK :** Mon grand-père.

20 **MME TIAR WILSON :** Votre grand-père.

21 **MME KAREN KEJICK :** Ouais.

22 **MME TIAR WILSON :** Et donc ce traumatisme  
23 qu'il a rapporté de la guerre qu'il a faite s'est répercuté  
24 sur la famille, d'accord, donc c'est probablement la  
25 violence systémique que les commissaires recherchent. Les

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 pensionnats sont une autre chose. Savez-vous -- y a-t-il eu  
2 des pensionnats dans l'historique de votre famille?

3 **MME KAREN KEJICK :** Ouais, mon -- mon père et  
4 ma -- je crois ma mère y sont allés pendant un temps. Et  
5 c'est un autre aspect. Elle n'a jamais pu en parler et je -  
6 - je ne sais pas combien de temps elle y est allée. Je sais  
7 qu'elle a mentionné un établissement Ste Marie. Où elle  
8 serait peut-être allée, Ste Marie. Et puis quelqu'un m'a  
9 dit qu'elle n'y était pas allée. Que mon grand-père l'avait  
10 cachée ou un truc du genre. Je ne sais pas. Donc, j'ignore  
11 -- j'ignore ce côté-là, c'est vrai.

12 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

13 **MME KAREN KEJICK :** Et je pense que quelqu'un  
14 m'a dit « Et bien, ta mère n'a jamais eu l'occasion de  
15 participer à ce processus IRS puisqu'elle a été assassinée.  
16 Elle n'a pas pu parler de ça, d'accord. »

17 **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

18 **MME KAREN KEJICK :** Et si elle a pu et je --  
19 je -- ça fait partie de ce que je dois faire aussi, je  
20 pense, c'est de chercher en arrière pour savoir exactement  
21 où elle est allée à l'école, oui.

22 Mais je sais que pendant ce -- pendant tout  
23 ce processus, je me suis sentie presque oppressée --  
24 oppressée parce qu'elle n'était pas là, et si elle l'était,  
25 elle n'a pas eu la chance d'en guérir, alors, ouais. Et je

1           pense qu'il y avait sept pensionnats dans le Traité 3.

2                           **MME TIAR WILSON:** Mm-hmm.

3                           **MME KAREN KEJICK :** Ouais. C'est, vous voyez,  
4 même entendre, vous savez, ce -- ce traumatisme et tout ce  
5 que mon grand-père a traversé. Et il -- ils font -- ils  
6 font une cérémonie de changement de nom ici à Kenora, ça va  
7 s'appeler le David Kejick Armoury en son honneur.

8                           **MME TIAR WILSON :** Mm-hmm.

9                           **MME KAREN KEJICK :** Et ça revient. Je pilotais  
10 ce dossier et puis j'ai -- j'ai construit un -- ou, vous  
11 savez, j'ai fait faire un bâton à exploits et puis il m'a  
12 en quelque sorte été pris également. Alors quand je parle  
13 de la violence spirituelle, voilà. Vous savez, c'est  
14 presque comme, comment les femmes osent-elles -- comment  
15 osent-elles prendre les commandes après. Comment osent-  
16 elles, vous savez, prendre le contrôle ou, vous savez,  
17 parce que j'avais le bâton à exploits chez -- chez moi là-  
18 bas et il -- il n'était pas complètement fini. Nous  
19 attendions des répliques de ses -- des médailles de mon  
20 grand-père et j'allais faire des ajouts de (inaudible)  
21 coquillages parce qu'il y avait aussi des (inaudible) sur  
22 le bâton et il a été pris par les Aînés et le Chef a décidé  
23 que ça devrait être l'affaire de l'école. Ce fut assez  
24 douloureux.

25                           Ma mère adorait vraiment son père et elle le

1 pleurait et elle écoutait Johnny Horton. Je ne sais pas si  
2 vous connaissez Johnny Horton, mais il chante, du genre,  
3 des chansons de guerre. Ouais, elle était assez -- assez  
4 fière de lui.

5 Je me rappelle que quelqu'un m'a dit ça et ça  
6 m'a énervé -- c'est presque comme, encore, ce -- ce karma.  
7 C'est presque comme ce karma, vous savez, que ça pourrait  
8 être arrivé à cause de quelque chose qui se reproduit. Et  
9 puis, c'est presque comme, comme si, nous payions à cause  
10 de ça et -- et -- j'ai toujours eu du mal avec ça. Encore  
11 une fois, c'est presque comme, ce -- presque comme vouloir  
12 justifier, par une raison spirituelle, et presque s'en  
13 servir d'excuse pour le meurtrier et son acte, vous savez,  
14 c'est -- c'est un acte spirituel qu'il a commis, vous  
15 savez.

16 Et parce qu'après nous ne -- on entend  
17 presque déjà les enseignements basés sur la peur. Genre, ne  
18 prends pas -- ne prends pas ça. Tu ne devrais pas le faire  
19 comme ça ou il ne faut pas -- et c'est -- c'est presque --  
20 je veux dire, où on va, genre, presque avoir honte,  
21 j'imagine, et bien tu aurais dû faire comme ça. Tu devrais  
22 l'avoir fait de cette façon.

23 Je veux dire. Je me rappelle avoir joué du  
24 tambour dans ma communauté et c'était comme -- c'était  
25 presque comme si j'attendais que la police culturelle

1 arrive --

2 **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

3 **MME KAREN KEJICK** : -- comme si quelqu'un  
4 allait venir et nous dire qu'on ne peut faire ça parce que  
5 -- je suis comme et puis -- personne ne vient, personne ne  
6 vient. Mais rien que d'y penser, ce n'était pas -- ce  
7 n'était pas -- quelque chose que je devais gérer parce que  
8 je pense que c'est -- c'est presque enraciné. Il y a cette  
9 peur, vous ne pouvez pas -- vous ne pouvez pas faire ça.  
10 Vous ne devriez pas faire ça ou -- ou vous feriez mieux de  
11 vous assurer de le faire bien.

12 Comme, vous savez, je -- je sais que quand ma  
13 mère était toujours en vie j'allais -- j'allais la voir et  
14 pleurais à côté de son maday (phonétique) sans comprendre -  
15 - sans comprendre ce que c'était. Et elle mettait -- ses  
16 objets sacrés dans la forêt et il y a peut-être une raison  
17 pour laquelle je soulève ça et il y a peut-être une raison  
18 pour laquelle nous avons le sentiment d'avoir été exclus de  
19 cette terre. Parce que ma mère faisait ses cérémonies  
20 sacrées en mettant son maday là-bas. Apparemment, lorsque  
21 vous mettez votre maday en dehors de votre -- de votre  
22 arbre, c'est un lieu sacré où vous retournez pour prier.  
23 Alors, vous savez, en y repensant et -- et peut-être c'est  
24 pour ça.

25 Mais ma sœur a des chevaux et ma mère avait

1 son propre cheval. Il s'appelait Maude (phonétique), mais  
2 même ma sœur devait se battre pour avoir et garder ses  
3 chevaux et pour défricher des terres pour ses chevaux. Et  
4 je me rappelle pendant que j'étais au conseil, nous avons  
5 dû gérer une plainte et j'ai souligné ça à la personne qui  
6 était contre le fait qu'elle ait des chevaux là-bas et j'ai  
7 dit « Tu sais », j'ai dit « Les chevaux sont de retour. Les  
8 chevaux sont de retour. Notre peuple avait des chevaux. »

9 Et en apprenant l'-- l'histoire, d'accord, de  
10 ma communauté, nous avons -- nous avons Garden Islands et  
11 j'ai pensé, bien, et j'avais le dossier des pêcheries et je  
12 me suis aussi sentie proche de mes parents par le biais de  
13 ce dossier. Nos pères appartiennent à la même communauté et  
14 ils sont probablement -- s'ils étaient en vie tous les  
15 deux, ils auraient sans doute la peau très brune  
16 aujourd'hui du fait d'être dehors -- d'être dehors sur le  
17 lac à pêcher. Et je -- j'ai presque toujours eu  
18 l'impression que je -- que je -- que j'avais été escroquée  
19 d'une certaine façon vous savez parce que nos -- nos pères  
20 sauraient tout ça. Ils sauraient où aller.

21 Mon père, lorsqu'il avait cinq ou six ans,  
22 lui et son ami [J.M.] (phonétique), se sont échappés du  
23 pensionnat et ils connaissaient un lac, ils ont marché  
24 depuis CJ, à un endroit qui est maintenant devenu Rabbit  
25 Lake et ils ont marché à travers les îles tout le long

1           jusqu'à chez eux, à cinq ou six ans, et mon père -- ils ont  
2           fait des feux tout le long. Genre, je ne m'imaginerais  
3           faire tout ce trajet à pied à cinq ou six ans.

4                       Alors -- et mon père s'accusait de la mort de  
5           ma mère en disant « Si elle était restée avec moi, elle --  
6           ça ne lui serait pas arrivé. » Et mon père a plongé après  
7           ça. Il buvait plus et ne travaillait pas, ouais -- mais lui  
8           -- et ma mère -- je me rappelle la dernière semaine de sa  
9           vie, nous avons parlé ensemble et elle m'avait parlé de  
10          mon père. Et elle avait dit « J'aime toujours ton père. »  
11          Et je me suis accrochée à ça, je me suis accrochée à ça  
12          parce que, vous savez, maintenant ils sont ensemble.

13                      Alors ça -- ça a été -- ça a été dur de  
14          grandir sans parents, sans maman. Et je sais que mes frères  
15          et sœurs vivent avec ce traumatisme. Et je -- je me sentais  
16          coupable parce que je cherchais à guérir de mon côté alors  
17          qu'eux non -- ou -- ou je ne savais pas si eux étaient sur  
18          la voie de la guérison -- s'ils ne l'étaient pas pour eux-  
19          mêmes alors je m'en sentais coupable. Donc je prie -- vous  
20          savez, je prie pour eux.

21                      Et mes nièces et mes neveux, je ne pense pas  
22          qu'il sachent -- je sais que mon petit neveu DJ  
23          (phonétique) (inaudible) il -- il -- une nuit il n'a pas pu  
24          dormir tant qu'il n'a pas eu vu une photo de ma mère. Et il  
25          devait avoir environ cinq ans. Il a dit « Elle est où ta

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1           maman? » Et je ne savais pas comment -- Je ne savais pas  
2           comment lui dire que sa *KoOKum* était là. Vous voyez,  
3           comment lui dire ça? Comment avoir cette conversation?  
4           « Oh, tu sais » et j'ai dit « Um », puis j'ai pensé « OK,  
5           rends-là humaine. Dis-lui qui elle était. » J'ai dit « Tu  
6           sais que ta -- ta *KoOKum* adorait faire ça et ta *KoOKum*, tu  
7           sais, elle t'aurait adoré. Elle t'aurait juste aimé et tu  
8           serais allé chez elle. Et elle t'aurait fait de la  
9           banque. » Et -- et puis, je lui ai montré une photo  
10          d'elle et il a dit « Oh. » Mais il n'était -- ouais, il  
11          n'était -- il n'était encore qu'un petit garçon lorsqu'il -  
12          - lorsqu'il m'a demandé ça. Et donc je -- j'ai parlé de ça  
13          et comment avoir cette conversation avec des enfants?  
14          Comment leur dire?

15                        Et même le -- le traumatisme, et j'espère que  
16          -- qu'ils sont soutenus et que -- ouais, c'est -- c'est un  
17          peu compliqué ça, essayer de les mettre au courant, mais  
18          aussi de jouer mon rôle de tatie. Vous savez, c'est comme,  
19          essayer de décrire le lien de parenté avec ma sœur, c'est -  
20          - ce n'est pas facile.

21                        L'un de mes neveux m'appelle tatie *KoOKum* et  
22          quand il -- quand il m'a appelé comme ça je me suis sentie  
23          honorée d'être considérée comme une *KoOKum* puisque ma mère  
24          n'était plus bas, bien sûr. Alors j'ai pris ce rôle et je  
25          leur ai appris, montré et les ai incités à prendre part à

1           notre culture.

2                           Et -- et ma petite nièce, Sable {phonétique),  
3           pas parce qu'on lui a appris quoi que ce soit, m'appelle  
4           grand-mère. « Grand-mère. » Et les gens pensent qu'on lui  
5           a appris comme ça, mais non. Et les gens sont juste, vous  
6           savez, quelque peu surpris de ça. Ils pensent que, vous  
7           savez, les enfants sont tellement intelligents. Ils sont  
8           tellement intelligents. Et ils sont juste de petits  
9           guérisseurs.

10                           **MME CHERYL GERVAIS** : (Inaudible).

11                           **MME KAREN KEJICK** : Ouais, Ouais.

12                           **MME TIAR WILSON** : Je veux juste vérifier. Il  
13           est 15 h 11, nous parlons depuis 1 h 30 environ maintenant.  
14           Avez-vous envie de continuer? Voulez-vous faire une pause?  
15           Ou Pensez-vous que vous n'avez plus rien à dire?

16                           **MME KAREN KEJICK** : Non. Je -- j'ai le  
17           sentiment -- je suis en paix maintenant. Ouais, je -- j'ai  
18           le sentiment d'avoir couvert -- d'avoir couvert tout ce que  
19           je voulais -- dire. Ouais.

20                           **MME TIAR WILSON** : Nous avons beaucoup parlé  
21           de culture aujourd'hui et l'une des choses qui est  
22           ressortie à mes yeux est lorsque vous -- comme, lorsque  
23           vous avez eu ce sourire sur votre visage lorsque vous avez  
24           commencé à parler de votre sobriété -- du chemin rouge sur  
25           lequel vous êtes engagée depuis dix ans et je -- je veux

1           juste vous féliciter pour ça et d'avoir trouvé cet espace,  
2           cette voie de guérison parce que lorsque vous en parlez,  
3           vous êtes juste -- je le vois sur votre visage.

4                       **MME KAREN KEJICK** : Ouais, ouais.

5                       **MME TIAR WILSON** : Et c'est difficile, je --  
6           je suis ce sur chemin depuis trois ans moi-même et j'espère  
7           pouvoir tenir dix ans comme vous.

8                       **MME KAREN KEJICK** : Oh, vous pouvez. Vous y  
9           arriverez, ouais -- ouais.

10                      **MME TIAR WILSON** : Voulez-vous conclure  
11           maintenant?

12                      **MME KAREN KEJICK** : Ouais.

13                      **MME TIAR WILSON** : Ça va -- Est-ce que ça va?

14                      **MME KAREN KEJICK** : Ouais.

15                      **MME TIAR WILSON** : Avez-vous le sentiment  
16           d'avoir été entendue aujourd'hui?

17                      **MME KAREN KEJICK** : Ouais, tout à fait.

18                      **MME TIAR WILSON** : Bien, donc je dois juste à  
19           nouveau vérifier à ce point --

20                      **MME KAREN KEJICK** : Juste une minute, je veux  
21           ajouter quelque chose.

22                      **MME TIAR WILSON** : OK. Bien sûr.

23                      **MME KAREN KEJICK** : Désolée. S'il y a quelque  
24           chose, un moyen d'honorer toutes les -- les femmes du  
25           Territoire, il faut construire une université ici au nom de

1 toutes les femmes parce que, vous savez, avoir accès à  
2 l'éducation va améliorer les choses ici pour la vie des  
3 familles.

4 J'ai toujours prôné le principe des Familles  
5 d'abord. Et j'ai rédigé un document qui en parle et je l'ai  
6 partagé avec notre *wegimaawabid* (phonétique). Et je  
7 voudrais également remercier le -- le Grand Conseil et  
8 toutes les femmes qui m'ont aidée, qui ont été à côté -- à  
9 mes côtés, pas devant moi, mais à mes côtés. Et mon -- mon  
10 partenaire d'être juste là. Et je ne peux pas voir la  
11 violence à la TV sans tout de suite démarrer. Et ma  
12 meilleure amie d'avoir été là, une nouvelle fois, pour  
13 cette deuxième période difficile que j'ai connue et,  
14 j'imagine, d'autres encore.

15 Mais elle était là avec moi lorsque j'ai été  
16 presque violée et que je suis allée au tribunal à Rainy  
17 River. Et il y avait -- ce -- ce type -- cet -- cet homme  
18 qui s'appelait, qui s'appelait [R.], accusé. Je ne me  
19 rappelle pas son nom de famille, mais à ce moment-là le --  
20 le fonctionnaire essayait de me faire changer le chef  
21 d'accusation en agression seulement et, c'est comme, j'ai -  
22 - j'ai dit « Non », j'ai dit « Non. Je -- c'est ce qu'il a  
23 essayé de faire et c'est ce dont il devrait être accusé. »  
24 Alors maintenant c'est inscrit sur son -- sur son casier.  
25 Alors elle -- est là.

1                   Et la violence -- vous savez, j'espère,  
2           j'espère que ça changera. J'espère vraiment que ça changera  
3           et qu'il -- je sais qu'il y a encore du travail et de  
4           bonnes choses et nous devons y penser. C'est -- du bon  
5           devrait en ressortir -- il doit en ressortir du bon.

6                   Et je -- J'étais vraiment en colère lorsque  
7           je suis entrée et maintenant je me sens en paix. *Migwetch*  
8           au clan Iskatewizaagegan qui a composé les remèdes et  
9           *migwetch* pour le travail que vous faites, ça représente  
10          beaucoup pour moi et *migwetch* à cette couverture ici. Je me  
11          demandais pour la couverture et elle est là. Donc, c'est là  
12          que je trouve le soutien. Je me sens maintenant aimée,  
13          respectée, entendue et soutenue aujourd'hui.

14                   Et je veux aller de l'avant, aller de l'avant  
15          et j'espère voir cette université ici et qu'il en sorte  
16          quelques avocates, que des avocates sortent de cette  
17          université aussi, il y aurait donc une section droite. Je  
18          le vois déjà. Ouais, pour tout, *migwetch*, *migwetch*.

19                   **MME TIAR WILSON :** Nous avons donc dit que  
20          nous allions terminer. C'est OK. Je veux juste -- donc --  
21          donc cette université dont vous parlez, c'est une  
22          recommandation aux commissaires, genre, à l'Enquête  
23          nationale -- à, à ce stade, dans votre -- votre zone.

24                   **MME KAREN KEJICK :** Ouais, dans le Territoire,  
25          ouais.

1                   **MME TIAR WILSON** : OK. D'autres  
2           recommandations?

3                   **MME KAREN KEJICK** : Oui. Il y en a plein.

4                   **MME TIAR WILSON** : Voulez-vous --

5                   **M. GARY ALLEN**: Je --

6                   **MME KAREN KEJICK** : J'allais dire que  
7           j'aimerais voir --

8                   **MME TIAR WILSON** : Vous voulez --

9                   **MME KAREN KEJICK** : -- des recommandations.

10                  **MME TIAR WILSON** : -- faire une pause et  
11           penser à des recommandations?

12                  **MME KAREN KEJICK** : Ouais, entendu, ouais, je  
13           vais aller aux toilettes et...

14                  **MME TIAR WILSON** : OK, juste une seconde. Nous  
15           sommes le mercredi 15 août 2018 et il est 15 h 16. Je suis  
16           Tiar Wilson et nous faisons une courte pause avant  
17           d'entendre des recommandations. OK.

18           --- La séance est ajournée à 15 h 16.

19           --- La séance est reprise à 15 h 37.

20                  **MME TIAR WILSON** : Rebonjour les Commissaires,  
21           il est 15 h 37, mercredi 15 août 2018. Je suis Tiar Wilson  
22           et nous continuons le témoignage de Karen et nous allons  
23           parler des recommandations, entre autres choses, mais je la  
24           laisserai commencer -- commencer là où elle a besoin de le  
25           faire.

1                   **MME KAREN KEJICK** : Rebonjour, je voulais  
2           juste soulever des problèmes auxquels nous faisons face ici  
3           dans le nord en termes d'adéquation des services au plan  
4           culturel et de sécurité des espaces pour les femmes et les  
5           filles autochtones. J'ai participé au -- travail et été en  
6           contact avec d'autres femmes autochtones.

7                   J'ai collecté et dit des choses concernant  
8           certaines organisations qui fournissent des services aux  
9           femmes qui sont inadéquats au plan culturel. Les femmes du  
10          Territoire pensent qu'il y a une barrière énorme qui  
11          empêche les femmes autochtones de diriger ces organisations  
12          et ces agences, qu'elles doivent, qu'il y a du racisme avec  
13          lequel elles doivent composer. Il y a de la discrimination.  
14          Il y a des humiliations. Vous savez, il n'y a -- il n'y a  
15          pas beaucoup d'intégration, je pense, au niveau de la  
16          configuration des programmes.

17                   Et certaines femmes ont soulevé des problèmes  
18          concernant l'Association des femmes autochtones de  
19          l'Ontario (ONWA), car, vous savez, certaines n'ont pas  
20          l'impression d'être représentées par l'ONMWA et, vous  
21          savez, j'ai -- je me suis battue avec ça, car, vous savez -  
22          - vous savez l'Association des femmes autochtones du Canada  
23          a été mise en place pour, vous savez, améliorer le profil  
24          de vie des femmes et relever leur statut, mais les femmes  
25          des communautés s'en sentent déconnectées.

1                   Et, vous savez, même pour accéder aux  
2 transports en termes de, vous savez, quand vous voulez vous  
3 sortir d'expériences violentes, le Kenora -- eh bien, la  
4 zone du Traité 3 est très grande, ça fait 55 000 miles  
5 carrés et les femmes sont, vous savez, plus exposées à la  
6 violence et au trafic si elles doivent aller dans les zones  
7 urbaines pour accéder à de meilleurs logements ou une  
8 meilleure éducation. Et même si elles viennent à Kenora, le  
9 coût de la vie est très élevé ici, le loyer va de 1200 à  
10 1300 \$ par mois et elles se retrouvent piégées par la  
11 pauvreté.

12                   Et puis en termes de -- de recommandation, je  
13 pense qu'il y a besoin d'une université ici, sur le  
14 Territoire. Il y a, il y a des lycées et je sais qu'il y a  
15 l'Institut Seven Generations qui va vers ça, mais en termes  
16 de masters universitaires et de programmes de doctorat, on  
17 a besoin de ce niveau d'éducation ici dans le Territoire  
18 pour -- pour que les femmes et les filles puissent y  
19 accéder. Et nous devons aussi pouvoir diriger ces  
20 organisations. Nous devons nous autoriser à aller vers  
21 l'autodétermination et, vous savez, apprendre la  
22 gouvernance. Apprendre la constitution d'un budget.  
23 Apprendre à gérer une structure. Apprendre tout ce qui  
24 concerne le foncier.

25                   Et c'est une autre énorme recommandation, que

1        nos communautés dans les réserves reçoivent des parcelles  
2        et je sais que par des procédures spéciales, vous savez,  
3        nous allons récupérer des terres, mais en même temps si  
4        nous n'avons pas notre propre base foncière, nous allons  
5        continuer à affronter tous les viols et toute la violence.

6                    Alors j'espère, vous savez, le problème de la  
7        terre et de l'accès au développement économique, disons à  
8        travers les pêcheries, si je voulais ouvrir ma propre usine  
9        de transformation du poisson, j'ai besoin d'être soutenue  
10       pour ça. Et après quoi -- sous quelle forme faire ça? C'est  
11       -- c'est facile pour moi de -- de sortir une idée du  
12       chapeau comme ça.

13                    Vous savez, il faut plus de femmes dans le  
14        commerce et comment on y arrive? Vous savez, le -- extraire  
15        les femmes de la pauvreté est -- est l'un des -- grands  
16        enjeux de -- pour nous assurer que les enfants aussi soient  
17        en sécurité.

18                    Créer des logements dans les réserves est si  
19        important et dans les zones urbaines pour -- pour les  
20        enfants et les familles, pour les populations autochtones.  
21        Je veux dire, c'est leur -- c'est notre terre, c'est notre  
22        Territoire et nous devons -- comprendre notre pouvoir par  
23        rapport à ça.

24                    Et il faut également résoudre le racisme. Le  
25        racisme dans nos espaces. Vous savez, je sais que, lorsque

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 j'entre dans certains magasins, l'accueil que je reçois,  
2 même lorsqu'on me demande « Je peux vous aider? » Et là je  
3 me mets à penser « Oh, mon -- est-ce qu'ils vont me suivre  
4 partout? » Parce que je suis -- vous voyez, le fait d'être  
5 baignée dans la criminalisation me stresse. Vraiment. Et je  
6 dois repenser ma manière de le percevoir « Oh non, ils vont  
7 -- ils vont te suivre dans tout le magasin. »

8 Et vous savez, lorsqu'on regarde nos propres  
9 entreprises, comment nous mettons -- comment nous nous  
10 donnons les moyens d'avoir des femmes entrepreneures? Vous  
11 savez, des femmes autochtones dans l'entreprise, et créer  
12 notre propre économie et puis commencer à regarder du côté  
13 du commerce, oui. Commercer à grande échelle.

14 Nous devons, vous savez, unir nos forces,  
15 comment nous absorbons tout ça -- la douleur que nous avons  
16 dû affronter, avancer en tant que peuple des Premières  
17 Nations.

18 Vous savez, la -- aussi la -- violence  
19 latérale à l'encontre de nos propres gouvernements est  
20 assez -- assez rampante et, vous savez, vous avez entendu  
21 le terme « Indian Act Chiefs », mais c'est que nous avons  
22 entre temps. Quel message envoyons-nous à nos jeunes si  
23 nous nous asseyons aux côtés du Chef et des conseillers et  
24 que nous -- nous ne sommes, vous savez, rien d'autre qu'un  
25 « punching bag » émotionnel ou que nous ne sommes là que

1           pour gérer l'esclavage et la pauvreté.

2                           C'est -- C'est -- alors -- comment créons-  
3 nous de bons systèmes de gouvernance? Comment créons-nous  
4 de bons systèmes de gouvernance si tous ces établissements  
5 ne nous apprennent pas à révéler tout notre potentiel?  
6 Parce que nous sommes très intelligents. Nous sommes un  
7 peuple fort, et très bienveillant, et nous avons le sens du  
8 respect. Donc je vois à quel point on est affecté lorsque  
9 quelqu'un nous fait un commentaire raciste, c'est tellement  
10 contraire à notre système de valeurs.

11                           Même notre système de valeurs -- dans le  
12 passé nous avions des chasseurs, ils venaient et ils  
13 laissaient de la viande à ma mère et ma grand-mère. Et puis  
14 après ils n'ont plus été là, les chasseurs ne sont plus  
15 venus parce qu'ils n'étaient plus là. Et maintenant je dois  
16 acheter le doré jaune parce que vous savez, ce -- ce  
17 système n'existe plus et comment y revenir? Vous savez, je  
18 pourrais dire toutes ces choses, mais j'ai aussi beaucoup  
19 fait pour -- pour ça.

20                           Et j'ai beaucoup défendu ces causes et je  
21 suis -- je suis fatiguée. Je me fatigue vraiment parce que  
22 je sais que beaucoup de gens s'appuient sur moi pour dire  
23 des choses et faire des choses avec lesquelles ils ne se  
24 sentent pas vraiment à l'aise.

25                           Et à toutes ces femmes et tous ces hommes-là

1           qui sont de tels soutiens, qui portent une nation, je dis -  
2           - continuez mais prenez également soin de -- prenez soin de  
3           vous-même car c'est tellement -- c'est --- c'est tellement  
4           dur de gérer le surmenage.

5                        Et je dois dire quelque chose sur le niveau  
6           de protection et ce que signifie l'autodétermination --  
7           pour moi. Et -- et puis je comprends le Traité. Notre  
8           traité a été signé le 3 octobre 1873, après je commence à  
9           penser, OK. Donc, je dois en parler à mes nièces et mes  
10          neveux. Je dois juste partager ça en ligne. Je dois parler  
11          du Traité et de ce qu'il signifie.

12                       Et après notre langue (le fait de parler la  
13          langue autochtone). Vous savez, même -- même ce que j'ai  
14          dit là, si nous perdons notre langue -- maintenant c'est  
15          presque comme m'amener à penser que nous allons perdre  
16          notre langue et ce n'est pas ce qui m'a été enseigné. J'ai  
17          été -- de l'égard vous savez, même si mes parents ont été  
18          au pensionnat, ils parlaient la langue. Ils m'ont transmis  
19          ça. Et ils m'ont élevée et -- et disons (s'exprime en  
20          langue autochtone). Et ils disaient « Elle parle très bien  
21          l'Ojibway. » Et cela donnait -- cela me donnait -- de la  
22          confiance.

23                       Et puis les -- les opportunités de guérison  
24          que nous avons -- certains guérisseurs auxquels j'ai parlé  
25          organisent beaucoup de sueries. Beaucoup de gens viennent

1           pour -- pour guérir.

2                           Et puis, lorsqu'on m'a demandé dans la  
3           communauté ce que j'allais faire concernant les -- je les  
4           appellerai les drogues, dans la communauté. J'ai dit « OK,  
5           nous faisons tous ces programmes et combien de programmes  
6           sont faits en soirée? » OK, nous avons quelqu'un pour la  
7           gym, vous savez, qui joue -- qui organise du volleyball, et  
8           les jeunes se, s'organisent plus ou moins tout seuls, ce  
9           qui est -- ce qui est vraiment bien. Je n'ai pas besoin de  
10          faire autre chose. Ils  
11          -- ils se prennent en charge tout seuls, c'est juste, vous  
12          savez, pour les féliciter de ça.

13                          Mais combien? -- alors une fois encore,  
14          comment distribuons-nous les dollars des programmes de  
15          santé, s'il y a une seule personne dans notre communauté  
16          qui est responsable de la fourniture des services de santé,  
17          mais dans -- dans la communauté -- dans la communauté elle-  
18          même, à cause de tous les traumatismes que nous avons  
19          traversés et il y a un grand manque de confiance, de la  
20          violence latérale, un ressentiment intergénérationnel,  
21          c'est ma famille contre la tienne. Voilà les réels -- les  
22          réels problèmes que nous affrontons au quotidien, d'accord?

23                          Alors, je vais contrôler une partie de cet  
24          argent et, vous savez, je suis juste -- je suis juste en  
25          train de parler de ce qui, vous savez, pourrait ou pourrait

1 ne pas arriver ou même, vous savez, de la gestion  
2 financière aussi, d'accord? Certaines de nos communautés  
3 sont -- ont des plans MMR -- des plans MR ou, vous savez,  
4 des tiers, je ne sais pas si ça existe encore. Combien  
5 d'accords sont signés, vous savez, sous la contrainte?

6 Alors le -- le Traité, d'accord, était un  
7 accord solennel pour dire, nous allons partager le -- et il  
8 n'y a qu'une interprétation du Traité, je pense, vous  
9 savez, alors lorsque je parle de ma mère et qu'elle avait  
10 des droits en vertu du Traité, je -- je mets ça sur le  
11 tapis pour elle.

12 Et l'éducation au Traité, je sais que le  
13 gouvernement de l'Ontario vient d'annuler le -- le -- le --  
14 le cursus qu'ils avaient -- avec l'histoire des Traités. Je  
15 sais qu'il y a des gens bien là-bas qui travaillent  
16 toujours dans ce sens-là. Mais la législation est tellement  
17 importante et avoir notre propre cursus, développé par nos  
18 propres communautés, est quelque chose qui aidera  
19 énormément et qui aidera à lutter contre le racisme parce  
20 que c'est -- c'est, vous savez, c'est une question  
21 tellement énorme, vivre -- devoir -- vivre avec ça en plus  
22 de la discrimination. Nous devons avoir ces -- avoir ce  
23 dialogue sur comment avancer?

24 Bien, même par rapport au financement, j'ai  
25 entendu « Oh, ce processus est si fastidieux et c'est --

1 vous devez remplir formulaire sur formulaire. » Alors  
2 comment rationaliser et créer ces programmes et services  
3 qui seraient accessibles à tous.

4 Vous savez, et après c'est presque comme,  
5 bon, vous manquez de services internet, vous manquez de --  
6 ça aurait un impact sur le business, ça aurait un impact,  
7 vous savez, sur les programmes d'enseignement supérieur  
8 dans les réserves parce que vous n'avez pas ces services à  
9 large bande dans votre communauté.

10 Et puis vous avez tous ces -- c'est -- vous  
11 avez tous ces petits, disons, par exemple, OK, vous -- vous  
12 pouvez aller faire de la taille ou de la lutte anti-  
13 incendie, toutes ces missions saisonnières qui -- qui --  
14 qui pourraient être bien, mais comment accédons-nous à  
15 notre plein -- comment participons-nous pleinement à  
16 l'économie si nous ne, vous savez, si nous ne faisons pas -  
17 - ne faisons pas ce qu'il faut faire. Investir en nous-  
18 mêmes. Je pense qu'on devrait plus investir dans le  
19 logement, l'éducation, les programmes de santé mentale et  
20 vraiment regarder -- et demander aux familles -- au FFADA à  
21 propos de certains services. Je pense qu'il faut plus de  
22 suivi à ce sujet.

23 Et lorsque, vous savez, on pourrait me dire  
24 une chose, par exemple, lorsque j'ai l'impression que je  
25 n'obtiens pas le soutien de ma propre communauté et parce

1 que -- Je ne sais pas, peut-être que c'est de mon point de  
2 vue, peut-être que c'est -- c'est l'expérience, mais  
3 comment vous vous assurez que vous avez le soutien  
4 disponible en termes de santé et qu'est-ce que cela  
5 signifie? Ou des espaces pour les cérémonies.

6 Lorsque j'y pense, devoir prendre la voie  
7 rapide en voiture pour, vous savez, un feu sacré où vous  
8 êtes sur place 1 heure c'est un peu précipité, mais nous  
9 l'avons fait. Mais ce n'était pas non plus, vous savez --  
10 J'ai pensé, ma fille, si-- si j'avais ma propre maison et  
11 que j'avais comme un -- foyer à l'extérieur, vous savez,  
12 c'est quelque chose qui aurait -- qui aurait été utile,  
13 mais c'est -- ce n'est pas -- J'ai dû, en quelque sorte  
14 manœuvrer autour de ça.

15 Mais, vous savez, lorsqu'on regarde les  
16 études, lorsqu'on -- regarde les taux de violence sur le  
17 Territoire. Pendant les élections de la province, un  
18 monsieur m'a dit -- son opinion et son opinion m'a d'une  
19 certaine façon amenée à penser à la perception des femmes  
20 autochtones par les hommes autochtones. Vous savez -- vous  
21 savez, certains commentaires que je vois en ligne sont  
22 tellement dénigrants et irrespectueux envers les femmes et,  
23 vous savez, il y a -- il y a des hommes qui ne participent  
24 pas à ça et il y a aussi nos propres femmes qui participent  
25 à ça. Je ne -- je ne -- je ne sais pas trop comment appeler

1           cela, mais c'est -- c'est un -- un cycle de -- de violence  
2           perpétué par le biais de l'humour et c'est partagé sur les  
3           réseaux sociaux. Et j'ai dû supprimer mon Facebook juste  
4           parce que, vous savez, juste pour ma propre santé mentale  
5           parce que vous pouvez vous faire aspirer par ça, n'est-ce  
6           pas? Et en quoi la technologie nous a aidés et en quoi ne  
7           nous a-t-elle pas aidés, aussi, l'Enquête de ne pas, vous  
8           savez, j'aurais ouvertement dit que je -- que j'attendais  
9           de participer. Je n'ai rien dit depuis que j'ai eu le  
10          courriel parce que juste je -- je ne veux pas avoir de  
11          commentaire négatif. Je -- je ne veux réellement pas,  
12          vraiment.

13                           Et même le traumatisme, je pense, plus  
14          d'éducation doit être faite autour du traumatisme. Des  
15          soutiens, c'est sûr, vous savez, et puis de l'activité  
16          physique, d'accord, penser à une approche holistique de la  
17          médecine, comme je -- je ne peux vraiment pas marcher sur  
18          la voie rapide. Et je deviens paranoïaque lorsque je marche  
19          avec mon partenaire sur la voie rapide parce que je pense  
20          qu'ils se disent « Ah tiens une femme autochtone de la  
21          communauté, je vais juste lui rentrer dedans » alors c'est,  
22          vous savez, je ne me sens pas en sécurité.

23                           **MME TIAR WILSON** : Mm-hmm.

24                           **MME KAREN KEJICK** : Et moi et ma cousine, nous  
25          marchions sur la voie rapide pour faire de l'exercice et

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1           deux hommes sont arrivés en deux-roues et ils ont descendu  
2           cette piste, et je me suis dit « OK. Rentrons à la  
3           maison. » Alors -- je me suis dit, OK. Je ne peux pas  
4           faire d'exercice mas je -- quand j'y pense, OK, bon, il y a  
5           une salle de gym ici à Kenora, je peux y aller et  
6           m'entraîner là-bas, mais ça coûte de l'argent.

7                         Alors, vous savez, quand je pense à tout le -  
8           - le problème des chiens dans les communautés comme la  
9           mienne. Je sais que j'ai entendu des femmes dire « Je  
10          voudrais aller me promener. J'aimerais pouvoir aller me  
11          promener, mais les chiens sont juste -- il y en a  
12          tellement » d'accord? Alors ça -- ça devient vraiment --  
13          vraiment, vraiment énorme quand je -- quand je pense à  
14          cela, vous savez.

15                        Et je pense à ma mère et à ma sœur qui  
16          partageaient ou à mon frère -- mon frère partageait, il  
17          disait « Vous savez, les cérémonies coûtent, ça coûte de  
18          voyager. Ça coûte d'acheter de la nourriture » ce qui est -  
19          - il avait absolument raison.

20                        Alors, lorsque nous vivons dans la pauvreté,  
21          c'est vraiment dur pour les femmes et -- et le peuple  
22          autochtone de participer parce que le tabac a un coût,  
23          d'accord. Et je sais qu'il y a du tabac naturel, mais les  
24          niveaux de pauvreté ont également un impact sur notre  
25          participation à nos propres cérémonies, sans -- sans parler

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 de devoir gérer les -- les stigmates associés ou les  
2 enseignements basés sur la peur qui viennent du pensionnat  
3 indien ou encore de la jalousie et du ressentiment parce  
4 qu'on marche d'une certaine façon ou parce qu'on tient un  
5 objet sacré, vous savez, et c'est juste non, ce n'est pas  
6 sain. Alors comment célébrer ce que nous sommes vraiment  
7 lorsque nous devons gérer tout le bagage toxique et la  
8 culture toxique qui, vous savez, ont des répercussions sur  
9 nos communautés tous les jours?

10 Et ils -- et même le -- la façon dont  
11 l'éducation est perçue, vous savez, cette peur parce que  
12 dans certaines communautés, d'accord, le niveau d'éducation  
13 et les impacts des pensionnats, encore, alors un niveau  
14 d'étude et la capacité à lire et écrire, ce n'est pas pour  
15 dire que quelqu'un qui est éduqué est nécessairement un  
16 meilleur citoyen, mais qu'il peut comprendre le monde parce  
17 que nous vivons dans les deux mondes et que quelqu'un qui  
18 est éduqué ne doit pas avoir honte ou ne doit pas faire  
19 l'objet de discrimination. C'est que ce qu'on m'a dit  
20 « Bon, c'est facile de te viser, Karen, parce que tu es  
21 éduquée. »

22 Et je -- j'écoute juste et puis j'écoute ça  
23 et je suis, genre, et je pense parfois que nous faisons --  
24 nous faisons marche arrière, Mais pourquoi -- Pourquoi est-  
25 ce que je dis que nous faisons marche arrière?

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1                   Vous savez et puis, la décision *Gladue*, j'ai  
2                   souvent dit, ne devrait pas être appliquée lorsque c'est de  
3                   la violence contre une femme qui est en jeu, ça ne devrait  
4                   pas s'appliquer, vous savez, je pense que cette décision a  
5                   des impacts aussi. La -- la quantité de femmes autochtones  
6                   au -- vous savez, au niveau de la Cour Suprême, vous savez,  
7                   des petites filles doivent -- doivent voir ça, d'accord, la  
8                   société doit accepter notre présence à ce niveau, notre  
9                   présence dans les grandes politiques conduites, notre  
10                  présence parmi le professorat et -- et accepter que -- que  
11                  nous soyons là et que puissions coexister donc il faut ce -  
12                  - ce dialogue constant.

13                  Et j'ai -- j'ai souvent dit ça qu'il nous  
14                  faut -- qu'il nous faut notre Oprah à nous au -- au Canada.  
15                  Nous -- il nous faut notre Oprah autochtone, vous savez,  
16                  juste prendre -- prendre des gens et leur parler sur le  
17                  divan, OK, et avoir cet -- cet espace médiatique.

18                  Et, vous savez, les médias doivent aussi --  
19                  doivent épeler nos Premières Nations correctement. Je  
20                  m'appelais Cathy (phonétique) dans une histoire médiatique  
21                  et tout le monde se concentrait sur le fait que je  
22                  m'appelais Cathy, pas sur ce que je racontais, pas sur le  
23                  fait que je parlais de violence contre les femmes. Nous  
24                  avons eu la marche du ruban rouge et tout le monde était  
25                  focalisé sur le fait que je m'appelais Cathy. Alors ça a

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 éloigné du -- d'une partie du -- j'ai eu le sentiment que  
2 ça les éloignait du message.

3 Et, vous savez, il y a aussi -- et vous  
4 commencez à les voir un peu plus maintenant, je pense à  
5 Ashley Callingbull sur la couverture de Chatelaine, c'est  
6 bien ça? Mais il en faut plus, vous savez, nous avons vu,  
7 vous savez, Dove (phonétique) qui essaie de travailler sur  
8 la diversité, mais, vous savez, ça donne presque  
9 l'impression qu'il n'y a qu'une poignée d'acteurs qui sont  
10 engagés là-dedans, d'accord. Que pouvons-nous faire de  
11 plus?

12 Et c'est -- alors j'ai -- j'ai participé à --  
13 un groupe de discussion sur le leadership des femmes et je  
14 -- je veux dire, je ne peux pas croire que je doive avertir  
15 les gens que je vais les -- le -- que le dialogue va être  
16 gênant parce que je vais parler de racisme. Et le silence  
17 est devenu vraiment gênant et je -- et j'ai eu l'impression  
18 comme si soudain les gens veulent -- les gens ne voulaient  
19 juste pas me regarder, ils faisaient comme si je n'étais  
20 pas -- je n'étais plus à la rencontre. Et ce fut -- ce fut  
21 -- beaucoup plus je pense de me faire ça que de prendre  
22 part à un dialogue.

23 Donc je pense qu'un rapport sur le racisme  
24 doit être fait et -- et qu'il faut demander, vous savez,  
25 publiquement aux Canadiens « Pourquoi êtes-vous raciste? »

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 C'est -- pourquoi êtes-vous -- ou, vous savez, et je ne  
2 suis pas sûre qu'on puisse faire ça et comment. Je ne suis  
3 pas sûre que -- que ça aura un effet boomerang, comme, OK,  
4 nous voulons bien parler de racisme. C'est assez dur tant  
5 que ce -- et si vous faites ça, ça va créer plus de  
6 racisme, plus de tensions raciales à tous les niveaux. Je  
7 ne vais pas le faire, mais je pense que, je pense que c'est  
8 une chose qui mérite d'être dite, vous savez.

9 Donc je -- vous savez, et puis le -- les  
10 enfants placés pendant que j'étais au conseil ont -- j'ai  
11 vu comment les esprits des femmes étaient mal perçus. C'est  
12 comme si leur esprit était entamé par la disparition de  
13 l'enfant qu'on leur prend.

14 Et comment la pauvreté annihile le pouvoir  
15 des hommes à -- à atteindre leur -- à atteindre leur  
16 potentiel et même la -- cette -- cette déclaration.

17 Les femmes sont les vraies leaders, les  
18 femmes sont -- sont dans le vent et les femmes assument  
19 leur rôle et j'ai -- j'ai en quelque sorte observé lorsque  
20 quelqu'un dit ça en public et j'ai regardé, vous savez,  
21 dans nos propres communautés on se demande ce que ça veut  
22 dire, on se demande ce que ça veut dire? Eh bien, les  
23 membres des Bandes sont ceux qui sont, vous savez, j'ai  
24 souvent pensé à ça.

25 Mais je pense qu'il faut conduire une étude

1 sur le niveau de violence et, vous savez, sur le racisme  
2 sur le Territoire vu qu'il y avait déjà sept pensionnats  
3 sur le Territoire. Je pense que l'Ontario doit reprendre ce  
4 cursus. Les programmes sur la violence contre les femmes,  
5 je pense, devraient être légiférés avec des financements  
6 convenables. Vous savez et je pense que les femmes doivent  
7 faire partie de ce processus de consultation. Je pense  
8 qu'un cursus doit être mis en place. Et je sais que le --  
9 que le -- cursus sur l'éducation sexuelle commence à parler  
10 des relations très en amont en termes d'enseignement à ce  
11 sujet.

12 Vous savez et puis, et puis les  
13 établissements doivent avoir un type de programme dédié  
14 obligatoire et -- en honneur aux femmes du FFADA dans ces  
15 espaces vous savez il doit y avoir une forme de processus  
16 de réparation à l'intérieur de l'organisation. Et que ce  
17 même établissement, vous savez, s'engage à fournir un lieu  
18 de travail sans violence, sans harcèlement, pour tous. Et  
19 comment modéliser cela? OK, alors, vous savez, je pense  
20 qu'il faut des ressources dédiées à ça, parce que les  
21 femmes sentent qu'elles n'ont pas la voix au chapitre, et,  
22 vous savez, aussi les hommes, les hommes rencontrent aussi  
23 ça. Vous savez, le harcèlement sexuel.

24 Et quelques fois j'ai entendu « Bon, nous ne  
25 -- nous ne savons pas faire. Personne ne nous apprend à

Karen Kejick

(Frances Kejick)

1 être respectueux. Personne ne nous apprend les limites. »  
2 Et puis quelqu'un essaie de dresser une limite, c'est -- il  
3 ne -- ils ne la reconnaissent pas en tant que limite, vous  
4 savez. Comme, lorsqu'une femme dit « Non », comme, cette  
5 question du consentement, lorsqu'une femme dit « Non » vous  
6 -- vous devez arrêter vous savez.

7 Les -- et puis les ordres de protection, vous  
8 savez, j'en ai beaucoup entendu parler, vous savez,  
9 lorsqu'elles, lorsqu'elles ne se sentent pas en sécurité,  
10 vous savez, et je pense qu'il faut aussi de la  
11 consultation, d'accord.

12 Et peut-être qu'il y ait un type de programme  
13 développé pour les femmes qui veulent diriger ces  
14 établissements. Je sais qu'il y a -- vous savez, qu'il y a  
15 des femmes dans le monde des affaires, vous savez, alors  
16 toutes ces choses doivent -- doivent juste venir jusqu'ici,  
17 je pense.

18 Et les femmes et les jeunes -- les jeunes  
19 femmes, OK, sont très impressionnables lorsqu'elles pensent  
20 « si je déménage en ville ma vie va être mieux », mais,  
21 vous savez, elles se font cibler en réalité là-bas, vous  
22 savez -- c'est -- c'est -- c'est très dangereux, d'accord.  
23 Alors comment faisons-nous -- comment faisons-nous pour que  
24 cet environnement leur permette de -- de s'épanouir  
25 d'accord.

1                   Je veux dire, nos -- nous voulons que ces  
2           taux de violence diminuent. Que le niveau de pauvreté  
3           baisse aussi. Eues nos actions éducatives prennent le pas.  
4           L'accès à tous ces programmes, et totalement accessible à -  
5           - à tous.

6                   Et s'assurer que les familles continuent  
7           d'avoir la voix au chapitre dans tout ça et que nous  
8           puissions revisiter les recommandations. Qu'on ait  
9           l'opportunité de dire « Une minute, je n'ai pas vu ça. Je  
10          suis contente que ça apparaisse dans le rapport. » Et  
11          qu'il y ait un processus pour ça. Et que les familles  
12          soient également invitées pour le rapport final. Je --  
13          j'adorerais être là-bas pour ça. Et puis -- et puis il faut  
14          travailler plus autour des recommandations.

15                  Et l'-- l'accès aux services de santé. Je  
16          sais que certaines femmes voyagent jusqu'à Winnipeg pour  
17          pouvoir bénéficier de ces services donc il faut un accès à  
18          des services primaires, secondaires et tertiaires. Vous  
19          savez, je pense -- qu'il faut un (inaudible).

20                  Il y a eu un rapport qui a été présenté au  
21          Responsable des services médicaux de l'Ontario, dans lequel  
22          le Sud et le Nord de l'Ontario étaient comparés et il était  
23          dit que le sud de l'Ontario -- non le nord de l'Ontario  
24          avait des taux de mortalité plus faibles que le sud, ici  
25          dans l'Ontario. Alors, certaines questions doivent être

1           incontestablement regardées de près.

2                           Et puis les Nations Unies concernant la  
3           déclaration sur les droits des peuples autochtones,  
4           d'accord -- il y a toutes les recommandations là-dedans. Et  
5           puis les appels à l'action, d'accord, et dans les esprits  
6           de nos dirigeants, même au niveau des communautés -- que  
7           nos communautés comprennent ce que sont leurs droits.

8                           Certaines personnes ne comprennent pas ou ne  
9           savent pas et qui leur enseigne leurs droits lorsqu'il n'y  
10          a pas de défenseur des droits de l'homme ou de défenseur  
11          des femmes dans le Territoire, OK, quelqu'un qui a les  
12          compétences, alors, comment vous, vous faites ça? Vous avez  
13          -- il y a tellement de potentiel et j'espère que nous --  
14          que nous examinerons ça et que nous travaillerons ensemble  
15          pour le -- le mieux-vivre des femmes et des filles, en  
16          l'honneur de nos sœurs du FFADA. Je pense que j'ai couvert  
17          tout ce que je voulais dire.

18                          **MME TIAR WILSON** : OK. Je n'ai pas d'autre  
19          question. Vous -- vous avez partagé beaucoup avec nous  
20          aujourd'hui. Vous avez même pu exprimer que vous étiez une  
21          survivante. Vous avez partagé un cas avec nous, alors merci  
22          pour être sentie à l'aise dans cet espace pour partager ça  
23          et, vous savez, nous voulons vous reconnaître comme une  
24          survivante vous-même, alors merci. Vous sentez-vous bien?  
25          Avez-vous le sentiment d'avoir été entendu aujourd'hui?

1                   **MME KAREN KEJICK** : Ouais, ouais.

2                   **MME TIAR WILSON** : Et merci pour les -- la  
3                   réalité de la région aussi, c'est bien d'entendre ça. Et je  
4                   finirai sur ça.

5                   **MME KAREN KEJICK** : OK.

6                   **MME TIAR WILSON** : Commissaires, il est  
7                   16 h 14, nous sommes le mercredi 15 août 2018, je suis Tiar  
8                   Wilson et j'ai eu l'honneur de passer l'après-midi avec  
9                   Karen et ses soutiens, ici à l'hôtel Super 8, j'ai déjà dit  
10                  que nous étions à Kenora, non?

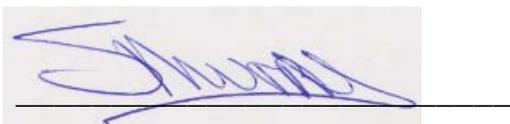
11                  **MME KAREN KEJICK** : Vous avez bien dit que  
12                  nous étions à Kenora.

13                  **MME TIAR WILSON** : Donc je vais -- je vais --  
14                  je vais finir sur ça. J'ai envie de rire maintenant. Je  
15                  vais mettre fin à la séance maintenant, donc merci.

16                  --- L'audience est ajournée à 16 h 14.

## ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

Je soussignée, Shannon Munro, transcriptrice judiciaire,  
certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède  
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de  
l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Shannon Munro

Le 18 octobre 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en  
anglais.